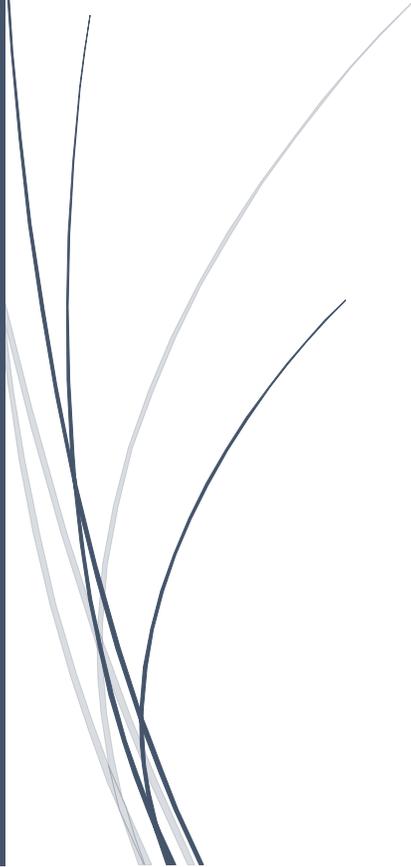


# « *Seulement*, c'est complexe ! »

Étude de corpus de différents emplois de l'adverbe *seulement*

Mémoire de MA





Je voudrais adresser mes sincères remerciements à ceux qui ont contribué à l'élaboration de mon mémoire.

En premier lieu, je remercie Prof.dr. J.S. Doetjes. En tant que directeur de mémoire, elle m'a très bien guidé dans mon travail. Nos conversations ont toujours été valables, et j'en suis très reconnaissant.

Je remercie également Alice de la Bâtie, Anaïs Guillerm et Thomas Guillerm. Leurs contributions respectives au quatrième chapitre ont été énormément précieuses.

Troisièmement, je souhaite remercier mes parents, Albert Oosterwijk et Dorine Witjes, et ma petite sœur, Emilie Oosterwijk, dont le soutien moral éternel a été indispensable pour mon travail.

En dernier lieu, je remercie particulièrement Tara Roberts, qui, pendant la rédaction de ce mémoire, m'a toujours soutenu, encouragé et réconforté. *Thank you for your undying support and everlasting confidence.*



# « *Seulement*, c'est complexe ! »

Étude de corpus de différents emplois de l'adverbe *seulement*

Mémoire de MA

Rogier Oosterwijk

s1404172

MA Linguistique (filière française)

Directeur de mémoire : Prof.dr. J.S. Doetjes

Second lecteur : Prof.dr. J.E.C.V. Rooryck

Date : 27/11/2017

Université de Leyde

Département de français

# Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	7
<b>2. Analyse théorique de <i>seulement</i></b> .....	9
2.1 <i>Seulement</i> dans la littérature : un tour d’horizon.....	9
2.1.1 Focus .....	10
2.1.2 Contenus sémantiques de <i>seulement</i> .....	10
2.1.3 Klinedinst (2005) .....	12
2.2 Les usages de <i>seulement</i> .....	14
2.2.1 L’analyse de <i>seulement</i> de Beyssade (2010) .....	15
2.2.2 <i>Seulement</i> aspectuo-temporel.....	16
2.2.3 <i>Seulement</i> minimiseur .....	17
2.2.4 <i>Seulement</i> assertif.....	18
2.2.5 <i>Seulement</i> argumentatif.....	19
2.3 <i>Alleen</i> .....	19
<b>3. Etude du Corpus d’Orléans</b> .....	22
3.1 Informations générales sur le corpus .....	22
3.2 Notre approche .....	23
3.2.1 La structure .....	23
3.2.2 Collection des données .....	26
3.3 Les différents usages marginaux dans le Corpus d’Orléans.....	27
3.3.1 L’usage aspectuo-temporel de <i>seulement</i> .....	27
3.3.2 L’usage minimiseur de <i>seulement</i> .....	30
3.3.3 L’usage assertif de <i>seulement</i> .....	31
3.3.4 L’usage argumentatif de <i>seulement</i> .....	32
3.3.5 L’usage de <i>seulement</i> identifié par Klinedinst (2005) .....	35

3.3.6 Premiers résultats .....	36
3.4 Conclusion .....	40
<b>4. Jugements de grammaticalité .....</b>	<b>41</b>
4.1 Plan .....	41
4.2 L'indécision par rapport à l'usage aspectuo-temporel de <i>seulement</i> .....	42
4.3 L'absence de l'usage minimiseur de <i>seulement</i> dans le corpus .....	44
4.4 <i>Ça finit seulement ?</i> .....	46
4.5 La présupposition et l'implication .....	47
4.5.1 Illustration des différences entre les analyses de Beyssade et Klinedinst .....	47
4.5.2 Jugements des locuteurs francophones .....	49
4.5.3 La conventionalité de l'implication .....	49
4.6 Conclusion .....	50
<b>5. Conclusion .....</b>	<b>52</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>56</b>
<b>Annexes</b>	

# 1. Introduction

Dans ce mémoire, nous proposons d'étudier différents emplois de l'adverbe *seulement*. De nombreuses études ont déjà été consacrées à *seulement*, dont chacune met en lumière un aspect différent de cet adverbe. Nous avons choisi d'examiner des emplois marginaux de *seulement*. Le point de départ pour cette idée a été Beyssade (2010), qui elle entre au sujet de quelques usages de *seulement*, qui, selon elle, doivent être considérés comme marginaux. Il s'agit des usages suivants :

- (i) *seulement* aspectuo-temporel
- (ii) *seulement* minimiseur
- (iii) *seulement* assertif
- (iv) *seulement* argumentatif

Ce que nous voudrions faire, c'est rechercher si ces usages identifiés par Beyssade peuvent être retrouvés dans un corpus français. A cet égard, nous avons choisi de faire recours au Corpus d'Orléans, qui présente pour nous une base de données appropriée. D'un côté, nous nous demandons si l'étude du Corpus d'Orléans nous permet de confirmer les usages de *seulement* qui ont été décrits par Beyssade. De l'autre côté, nous pensons qu'il est également possible que nous rencontrons des cas, concernant un emploi particulier de *seulement*, qui ne peuvent pas être expliqués à l'aide de l'analyse théorique de cet adverbe. Nous voudrions donc fournir une vue plus complète des usages de *seulement* en français parlé.

La question centrale à laquelle nous nous efforçons de trouver une réponse satisfaisante est la suivante : dans quelle mesure est-ce que les différents usages marginaux de *seulement*, identifiés et décrits par Beyssade, se retrouvent dans le Corpus d'Orléans ? Dans le chapitre trois, nous approfondirons plus sur cette question qui structurera notre étude de corpus.

De toute façon, nous nous attendons à ce qu'il y ait des exemples dans le corpus qui seront difficile à mettre en rapport avec la classification faite par Beyssade, et nous espérons être capables de les clarifier pour le lecteur.

En ce qui concerne la structure de ce mémoire, nous souhaitons d'abord traiter le cadre théorique de *seulement*. Cela veut dire que nous ferons un tour d'horizon des analyses qui ont déjà été

proposées à l'égard de cet adverbe. Après cela, nous nous concentrons plus spécifiquement sur la recherche de Beyssade et les usages de *seulement* qu'elle a identifiés, que nous discuterons afin de conclure notre présentation du cadre théorique de *seulement*. Ce cadre sera utilisé comme matériel de référence dans l'étude du Corpus d'Orléans. Dans cette étude de corpus, nous analyserons plusieurs cas concrets, provenant de la base de données présentée par le Corpus d'Orléans, dans lesquels *seulement* est présent. Cela nous aidera à déterminer dans quelle mesure les usages marginaux de cet adverbe se retrouvent dans la langue parlée.

Toutefois, il s'avèrera qu'il y a des cas dans le corpus qui ne peuvent pas être mis en rapport avec l'analyse de Beyssade, et qui restent encore indécis. C'est pourquoi, après l'étude du Corpus d'Orléans, nous souhaitons discuter avec quelques locuteurs français sur les choses dont nous, en tant que néerlandophones, ne pouvons pas donner de jugements complets. Donc, à notre avis, cette discussion sera une bonne manière d'harmoniser les résultats de l'étude de corpus. En combinant deux méthodes de recherche, à savoir une étude de corpus avec des jugements de grammaticalité de quelques locuteurs natifs, nous pouvons tirer des conclusions dont nous espérons qu'elles jetteront une lumière différente sur les usages marginaux de *seulement*, prolongeant ainsi la discussion qui a été menée par plusieurs linguistes à cet égard. En faisant recours à un corpus, nous voudrions surtout mettre ces usages marginaux dans une perspective plus concrète.

A notre avis, il sera intéressant de voir comment et dans quelle mesure on fait recours aux différents usages marginaux de *seulement* dans la langue parlée. Théoriquement, nous estimons que ce mémoire présentera une bonne vue d'ensemble de quelques analyses, parfois assez différentes, qui ont déjà été proposées à l'égard de *seulement*. Méthodologiquement, nous espérons que notre mémoire fera preuve du fait que la combinaison de plusieurs méthodes de recherche permettra de mieux harmoniser les résultats de cette étude. Nous avons choisi de combiner une étude de corpus avec des jugements de grammaticalité, afin de pouvoir clarifier toutes les difficultés qui se rapportent à des emplois particuliers de *seulement*.

## 2. Analyse théorique de *seulement*

Ce chapitre aura pour but de présenter le cadre théorique de notre recherche. Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, l'article de Beyssade (2010 : 103-124), portant sur différents usages de l'adverbe français *seulement*, nous servira comme point de départ pour une étude dans laquelle nous nous efforcerons de jeter une lumière différente sur les différents emplois de *seulement*. Avant d'étudier le corpus d'Orléans, il nous semble utile de présenter en quelques pages les idées les plus courantes par rapport aux usages de *seulement*. Nous allons voir que l'association de *seulement* avec des éléments dans une phrase donne lieu à une inférence. Or, certains linguistes choisissent de l'analyser comme une présupposition, tandis que d'autres linguistes, comme Beyssade par exemple, sont d'opinion que l'associé de *seulement* donne lieu à une implicite<sup>1</sup>. Dans le contexte de notre recherche, cette opposition jouera un rôle important, et c'est pourquoi dans ce chapitre nous allons brièvement traiter la discussion qui porte sur ce sujet. Ensuite, dans le chapitre quatre, en consultant quelques locuteurs français, nous nous mettrons nous-même dans une position à l'égard de cette discussion. De plus, nous souhaitons fournir plus d'information sur la recherche de Beyssade, notamment sur les différents emplois de *seulement* qu'elle a choisi de discuter et analyser. Cinq usages de *seulement* formeront le fil rouge de notre étude du Corpus d'Orléans, que nous aborderons dans le troisième chapitre.

Après avoir expliqué les idées les plus courantes concernant l'adverbe *seulement*, nous proposons également de considérer brièvement son homologue néerlandais, à savoir l'adverbe *alleen*, et de voir par la suite dans quelle mesure les significations de ces deux mots se rapprochent ou se distinguent.

Bref, dans ce chapitre, nous désirons étudier le cadre théorique de ce mémoire, avant de continuer avec une approche plus pratique dans le chapitre suivant, où nous examinerons le Corpus d'Orléans.

### 2.1. *Seulement* dans la littérature : un tour d'horizon

Nous souhaitons commencer par une brève vue d'ensemble des analyses proposées dans le cadre de l'adverbe *seulement*. Contrairement à ce que Beyssade a fait, notre but n'est pas de donner des

---

<sup>1</sup> Inférence pragmatique

jugements de valeur à ces analyses, ce qui ne nous empêche d'ailleurs pas de faire quelques remarques lorsque cela nous semble utile. En général, nous présentons fidèlement les analyses existantes avant de les pouvoir comparer avec l'interprétation de Beyssade (2.2.), qui sera légèrement différente.

### 2.1.1. *Focus*

En premier lieu, il est important de savoir que *seulement* est une particule de focus (voir par exemple Piot 2003 : 313-330). Quant au focus, il faut comprendre que le sens d'une phrase comme (1a) dépend « de la prosodie qui lui est associée » (Beyssade 2010 : 104). Selon l'accent qu'un locuteur met sur telle ou telle partie de la phrase, celle-ci peut être interprétée de différentes manières, causant, à première vue, de l'ambiguïté. Le cas de *seulement* (*only* pour l'anglais) est particulièrement intéressant. Dans l'exemple ci-dessous, nous voyons que le sens de la phrase change selon l'accent qui porte sur soit JOHN, soit MARY (Jackendoff 1972) :

(1a) I only introduced John to Mary.

(1b) I only introduced JOHN to Mary.

(1c) I only introduced John to MARY.

Les différentes interprétations de (1a) peuvent être expliquées à l'aide du comportement de l'adverbe *only*, qui se comporte ici comme une particule de focus. De (1b), on peut inférer que le locuteur a présenté « Jean et personne d'autre à Marie ». De (1c), par contre, on peut inférer que le locuteur a présenté « Jean à Marie et à personne d'autre » (Beyssade 2010 : 104). Bref, il existe plusieurs interprétations d'une phrase comme (1a), ce qui est provoqué par la présence de l'adverbe *only*, qui attire le focus sur la phrase, donnant ainsi lieu à des interprétations alternatives de (1a), à savoir (1b) et (1c).

### 2.1.2. *Contenus sémantiques de seulement*

Dans la littérature (voir par exemple Atlas 1993, Horn 1969, Krifka 2006, Rooth 1985, 1992, et Roberts 2005), on distingue généralement deux contenus sémantiques de *seulement* ou *only* ; un contenu qui exprime une orientation positive, et un contenu qui exprime une orientation négative. La partie positive d'une phrase avec *seulement* est appelée le préjacent, et celle-ci serait la partie présupposée de la phrase, tandis que la partie négative d'une phrase serait la partie

assertée. Reprenons un exemple de Beyssade (2010 : 105) qui nous permettra de mieux illustrer ces deux contenus sémantiques de *seulement*<sup>2</sup> :

(2a) Jean a parlé seulement à PAUL

(2b) Jean a parlé à Paul.

(2c) Jean n'a parlé à personne d'autre que Paul.

(2b) correspond au contenu de sens positif de (2a), alors que (2c) correspond au contenu de sens négatif de (2a). Si nous suivons l'analyse de, entre autres, Horn (1969), nous pouvons affirmer que quand le locuteur dit *Jean a parlé seulement à Paul*, ce locuteur présuppose nécessairement que *Jean a parlé à Paul*. Par contre, lorsque celui-ci produit une phrase comme (2a), il ne présuppose pas nécessairement que *Jean n'a parlé à personne d'autre que Paul*. C'est plutôt qu'il introduit un savoir qui n'est pas (encore) partagé par tous les participants d'une conversation et qui peut donc être contesté par l'interlocuteur, ce qui ne plaide pas en faveur d'une présupposition.

Donc, quant aux sens associés à *seulement* ou *only*, il y a une partie positive et une partie négative. Dans la littérature (voir de nouveau Atlas 1993, Horn 1969, Krifka 2006, Rooth 1985, 1992, et Roberts 2005), on est d'accord sur le fait que ces deux parties « se comportent différemment » et qu'ils ont « des statuts informationnels différents » (Beyssade 2010 : 106). Illustrons-le à l'aide d'un exemple anglais repris à Horn (1969), qui montre que, lorsque le locuteur revient sur la partie positive d'une phrase construite avec *seulement*, il peut continuer la conversation. Par contre, lorsqu'il revient sur la partie négative d'une telle phrase, il n'est pas possible de continuer la conversation :

(3a) Only Kim can pass the test, and it is possible that even she can't.

Seulement Kim peut réussir l'examen, mais c'est possible que même elle n'en est pas capable.

(3b) ? Only Kim can pass the test, and it is possible even that someone else can.

---

<sup>2</sup> Les majuscules indiquent la partie de la phrase sur laquelle porte le focus.

? Seulement Kim peut réussir l'examen, mais c'est même possible que quelqu'un d'autre le peut.

(3b) ne semble pas être un énoncé naturel, étant donné que le locuteur continue la conversation sur la partie négative de la phrase, à savoir que personne d'autre que Kim pourrait passer l'examen. Le sens de (3a), par contre, est plus compréhensible. Il est bien possible que quelqu'un d'autre que Kim pourrait également passer l'examen, et qu'on peut donc corriger la partie positive de (3a). Donc, la partie positive de la phrase, à savoir que Kim est capable de passer l'examen, peut être corrigée (en disant qu'il est même possible que Kim n'est pas capable non plus), contrairement à ce qui est le cas pour la partie négative de la phrase, qui ne peut pas être corrigée. En effet, comme Horn (1969) l'a montré, les parties positive et négative qui sont associées au sens de *only* et *seulement* se comportent d'une manière différente.

Une autre question qui a été posée par rapport à cette asymétrie concerne le statut des parties positive et négative présentes dans le sens de *seulement*. Beyssade (2010 : 106-107) a montré que la partie positive de sens véhiculée par *seulement* a bien les quatre propriétés d'une présupposition. Par contre, au lieu d'être présupposée, la partie négative semble plutôt être assertée, qui peut par conséquent être contestée par les interlocuteurs. Ainsi, dans (2c), on peut contester que Jean n'a parlé à personne d'autre que Paul. Il est possible qu'il a également parlé avec Marie.

Cependant, il n'est pas aussi facile d'affirmer que la partie positive associée à *seulement* exprime un contenu présupposé, et que la partie négative associée à *seulement* exprime un contenu asserté. Les choses sont en effet plus compliquées. Cela a été montré par Klinedinst, qui a essayé de jeter une lumière différente sur les deux contenus de sens associés à *seulement*.

### 2.1.3. Klinedinst (2005)

Discutant la recherche de Klinedinst, Beyssade fait remarquer que, dans son analyse, *seulement* « impose des contraintes sur la position de son associé parmi les alternatives envisagées » (Beyssade 2010 : 108). D'abord, Klinedinst (2005) constate que *seulement* « exclut uniquement les alternatives plus fortes que l'associé de *seulement* ». A notre avis, cette citation montre que son analyse porte aussi sur la scalarité de *seulement*. Reprenons par conséquent deux de ses exemples, selon nous les exemples les plus convaincants, pour expliquer cette constatation :

(4) Jean a seulement une maîtrise

(5) Jean a seulement un six

(4) ne veut pas dire que Jean n'a pas le baccalauréat ou la licence, mais cette phrase indique uniquement que son diplôme le plus élevé est une maîtrise. L'usage de *seulement* ici exclut donc les alternatives plus fortes qu'une maîtrise, celle-ci constituant l'associé de *seulement* dans cette phrase. Ensuite, (5) ne signifie pas que Jean n'a qu'une seule carte, un six, mais cette phrase montre que sa carte la plus forte est un six. A cause de la présence de *seulement*, toutes les cartes qui sont plus fortes qu'un six sont donc exclues.

Or, il faut aussi regarder le contenu présupposé de *seulement*. Selon Klinedinst (2005), *seulement* « présuppose que son associé est bas sur l'échelle associé à son usage ». Illustrons-le à l'aide de l'exemple (5), que nous reprenons ici sous une forme légèrement modifiée :

(6) ? Jean a seulement une reine

Le fait que *seulement* présuppose que son associé est bas sur l'échelle considérée, permet d'expliquer pourquoi (6) est étrange. Dans un jeu de cartes, une reine est une carte assez forte, ce qui rend la combinaison avec *seulement* bizarre, étant donné que l'usage de *seulement* fait présupposer que Jean a une carte faible, ou, au moins, une carte qui est considérée bas sur l'échelle contextuellement saillante<sup>3</sup>, ce qui, avec une reine, n'est pas le cas ici.

Toutefois, lorsque nous reprenons l'exemple (4), il nous semble que la constatation de Klinedinst rencontre des difficultés. La phrase *Jean a seulement une maîtrise* ne se rapporte pas à l'idée que *seulement* présuppose que son associé est bas sur l'échelle considérée (l'échelle des diplômes ici), vu qu'une maîtrise est un diplôme assez élevé. Pourtant, Klinedinst a affaibli son analyse en affirmant que « *seulement* S ne présupposerait pas S mais *au moins* S. Ainsi, en suivant cette analyse de Klinedinst, nous pouvons dire que la phrase *Jean a seulement une maîtrise* présuppose que Jean a au moins une maîtrise.

De plus, nous estimons qu'une phrase comme (6) devient acceptable lorsqu'on change le contexte. Si, pendant un jeu de cartes, Jean aurait besoin d'un roi ou d'un as pour gagner, (6) devient acceptable. Dans ce cas-là, avoir une reine n'est pas suffisant. C'est pourquoi, à notre

---

<sup>3</sup> Le contexte étant ici donc un jeu de cartes.

avis, le locuteur peut effectivement dire que Jean a *seulement* une reine. Nous ne sommes donc pas d'accord avec Klinedinst, car, lorsque nous suivons ses observations sur l'associé de *seulement*, une phrase comme (6) devrait être jugée comme incorrecte.

## 2.2. Les usages de *seulement*

Globalement, Beyssade suit l'analyse de Klinedinst (2005). Elle est d'accord sur le fait que *seulement* est scalaire en deux sens : « (i) : au sens où son interprétation met en jeu un ordre sur les alternatives, une échelle, et (ii) au sens où son emploi génère l'inférence que l'associé de *seulement* est bas sur l'échelle considérée » (Beyssade 2010 : 111). En fait, Beyssade plaide pour une analyse « unifiée » selon laquelle tous les usages de *seulement* sont considérés comme scalaires : « Nous avons proposé une analyse unifiée des emplois de *seulement* qui met en avant la dimension scalaire de cet adverbe et ce, à la fois au niveau du contenu asserté et au niveau de l'implicature déclenchée par *seulement*, selon laquelle l'associé de *seulement* est présenté comme bas sur une échelle contextuellement saillante » (Beyssade 2010 : 120). Par la suite, nous avons choisi d'étudier plusieurs de ses usages dans un corpus de français parlé. Nous allons aborder cette étude dans le troisième chapitre.

Pourtant, Beyssade ne partage pas l'opinion de Klinedinst sur la forme de l'inférence qui est provoquée par *seulement*. Si Klinedinst choisit d'analyser cette inférence comme une présupposition, comme nous l'avons expliqué ci-dessus, Beyssade donne des arguments pour l'analyser plutôt comme une implicature. Elle montre que, dans une phrase comme (4), il n'est pas question d'un savoir partagé par les locuteurs. Selon elle, l'énoncé est donc typiquement subjectif. La question de savoir si une maîtrise est un diplôme élevé est subjective, car les réponses pourraient varier selon des personnes. La subjectivité de telles phrases a été signalée par Potts (2006 : 665-679). Selon lui, l'information est *speaker-oriented*. Cette information n'est donc pas partagée par les interlocuteurs, de sorte qu'il ne serait pas possible de voir l'inférence scalaire, provoquée par *seulement*, comme une présupposition. Cette apparente subjectivité est la raison pour laquelle Beyssade a choisi de voir cette inférence comme une implicature (ou implicature). Cette implicature à la Potts est conventionnelle. Donc, c'est la signification des mots qui détermine ce qui est implicite (Grice 1973 : 44). Dans le cadre de (4), cela veut dire que la signification conventionnelle de *seulement* détermine ce qui est implicite. Etant donné que dans cette phrase, le locuteur fait recours à *seulement*, celui-ci indique par conséquent que Jean

n'a pas un diplôme plus élevé que sa maîtrise. Lorsque, dans ce mémoire, nous parlons d'une implicitation, nous référons automatiquement à son caractère conventionnel.

Derrière les contenus sémantiques de *seulement*, il y a donc une discussion sur la nature de l'inférence selon laquelle l'associé de *seulement* est basse sur l'échelle considérée. Certains, comme Klinedinst, choisissent d'analyser cette inférence comme une présupposition, tandis que d'autres, comme Beyssade, choisissent de l'analyser comme une implicitation. Dans le contexte de notre recherche, cette discussion joue un rôle important, et c'est la raison pour laquelle nous la traitons. Après notre étude du Corpus d'Orléans, nous allons essayer, en interrogeant des locuteurs francophones, de jeter une lumière différente sur cette discussion. Il se peut que, en étudiant des cas concrets dans un Corpus de français parlé, nous rencontrons des cas qui nous permettent d'expliquer certains problèmes liés à la scalarité de *seulement*. Ainsi, nous pourrions apporter des informations nouvelles à la discussion en question, et par conséquent présenter notre opinion documentée sur la question qui porte sur la présupposition et sur l'implicitation dans le contexte des usages scalaires de *seulement*.

### 2.2.1. L'analyse de *seulement* de Beyssade (2010)

A cet endroit, nous souhaitons fournir plus d'information sur l'analyse de Beyssade (2010). Dans son article, Beyssade entre au sujet des usages de *seulement*. Comme nous l'avons dit, elle analyse chaque usage de *seulement* comme scalaire. Toutefois, dans son étude, elle a choisi de focaliser sur quatre usages scalaires qu'elle a classifiés comme 'marginiaux' :

- (i) *seulement* à valeur aspectuo-temporelle.
- (ii) *seulement* minimiseur.
- (iii) *seulement* assertif
- (iv) *seulement* argumentatif.

Ajoutons ici l'usage de Klinedinst que nous avons introduit dans 2.3.1, étant donné que nous avons montré que la dimension scalaire de cet emploi est différente de celle des emplois que nous avons mentionné ci-dessus. Dans le troisième chapitre, nous allons donc principalement étudier cinq usages marginaux de *seulement* dans un corpus de français parlé. Toutefois, avant

d'entrer dans ce cadre pratique, il nous reste encore à parler de l'analyse de Beyssade par rapport aux quatre usages marginaux qu'elle a identifiés<sup>4</sup>.

### 2.2.2. Seulement *aspectuo-temporel*

Commençons par le premier usage marginal de *seulement* discuté par Beyssade. A cet égard, reprenons d'abord l'exemple de Beyssade (2010 : 118) à l'aide de laquelle elle illustre l'emploi aspectuo-temporel de *seulement*. Dans cet exemple, (7b) et (7c) constituent des paraphrases de (7a) :

(7a) Jean sortait seulement de sa douche quand je suis arrivé.

(7b) Jean sortait de sa douche quand je suis arrivé et pas à un autre moment.

(7c) Jean (sortait à peine / venait de sortir) de sa douche quand je suis arrivé.

Beyssade constate que (7c) correspond mieux à (7a) qu'à (7b). *Seulement* n'a ici pas un sens assertif ou minimiseur, mais bien un sens aspectuo-temporel. *Seulement* prend comme associé une marque de temps, qui constitue dans cet exemple le morphème de temps porté par le verbe *sortir*. Cet adverbe prend donc comme associé un « paramètre temporel » (Beyssade 2010 : 118). Dans (7a), il y a une relation de temps entre Jean qui sortait de sa douche et moi qui arrive, et c'est pourquoi il faut paraphraser cette phrase comme dans (7c), où *seulement* prend le sens de *à peine* ou *venir de*.

En plus, dans (7a), la scalarité de *seulement* repose sur le fait que son usage donne lieu à un ordre sur les alternatives, ainsi que sur l'inférence selon laquelle l'associé de *seulement* est bas sur l'échelle considéré. Car, le locuteur s'était attendu à ce que Jean sortît plus tôt de sa douche.

L'usage aspectuo-temporel de *seulement* est un usage peu étudié, mais nous nous efforcerons quand-même de l'examiner dans le Corpus d'Orléans.

---

<sup>4</sup> Celui de Klinedinst a été déjà traité dans 2.3.1.

### 2.2.3. Seulement *minimiseur*

Selon Beyssade (2010 : 103) l'usage minimiseur de *seulement* « transforme une phrase interrogative en une question biaisée, voir rhétorique ». Ainsi, une phrase comme (8a) suggère une réponse négative (Beyssade 2010 : 112) :

- (8a) Jean a-t-il seulement dit un mot ?
- (8b) Jean a-t-il même dit un mot ?
- (8c) Jean n'a-t-il dit qu'un seul mot, et rien de plus ?

Il y a une lecture faible et une lecture forte de (8a). La lecture faible correspond à (8c), tandis que la lecture forte de (8a) correspond à (8b), où *seulement* prend le sens de *même*, ce qui provoque la valeur rhétorique de (8a), et ce qui transforme cette phrase en une question biaisée.

Ces deux lectures de (8a) correspondent à deux analyses différentes de la phrase. La lecture faible s'applique uniquement lorsque *seulement* prend comme associé le groupe nominal *un mot*. En ce qui concerne la lecture forte, celle-ci s'applique uniquement lorsque *seulement* prend comme associé l'interrogation elle-même. Illustrons-le à l'aide des exemples ci-dessous, où (9a) et (9b) sont des paraphrases de la lecture forte de (8a), et où (9c) est une paraphrase de la lecture faible de (8a) :

- (9a) La seule question que je pose est : est-ce que Jean a dit un mot ?
- (9b) Je demande seulement si Jean a dit un mot.
- (9c) Je demande si Jean n'a dit qu'un seul mot.

Ce que nous savons maintenant, c'est que la lecture forte de (8a) fait sous-entendre qu'il existe déjà une préférence de la part du locuteur. Celui-ci s'attend à ce que Jean n'ait pas dit grand-chose. Donc, il s'attend à ce que la réponse à (8a) se trouve basse sur l'échelle des attentes. Cette implication introduit le biais de la question posée en (8a), ce qui la transforme en une question rhétorique.

Bref, l'usage minimiseur de *seulement* sert à minimiser les réponses contextuellement saillantes, de sorte qu'une certaine préférence est déjà introduite parmi les réponses possibles. C'est-à-dire

que le nombre des réponses possibles est réduit. Donc, un certain biais est introduit dans les questions construites avec cet adverbe.

#### 2.2.4. Seulement *assertif*

Le troisième usage marginal de *seulement* identifié par Beyssade ne porte pas sur l'interrogation, comme l'usage minimiseur de *seulement*, mais celui-ci porte sur l'assertion elle-même. Ainsi, l'usage de *seulement* que nous nommons 'assertif' se laisse paraphraser par *la seule chose que je dise, c'est que...* (Beyssade 2010 : 115). Donnons un exemple pour l'illustrer :

Contexte : Marie voit que Jean cherche dans ses poches, et elle lui demande : « Qu'est-ce qui s'est passé » ?

(10) Jean : « J'ai seulement oublié mon portable ce soir ».

Dans cet exemple, *seulement* sert à « relativiser l'importance du fait décrit » (Beyssade 2010 : 115). Cette phrase ne signifie pas que Jean a seulement oublié son portable et rien d'autre (parce qu'il est bien possible qu'il a également oublié son portemonnaie par exemple), mais elle signifie que Jean a oublié son portable, et que ce n'est pas très grave. On peut donc affirmer que la seule chose que Jean dit, c'est qu'il a oublié son portable ce soir. Rien de plus. En utilisant *seulement* de cette façon, Jean diminue la gravité du problème qui a été posé par son oubli. A notre avis, cet usage de *seulement*, identifié par Beyssade, est le plus proche de l'analyse de Klinedinst. Comme nous l'avons vu dans 2.1.3, Klinedinst a signalé que l'associé de *seulement* est présenté comme bas sur une échelle contextuellement saillante, ce qui, selon nous, est aussi le cas dans (10). En effet, le fait que Jean ait oublié ses clés y est présenté comme bas sur l'échelle qui se rapporte à l'importance.

Cependant, nous pensons qu'il est difficile d'analyser ce type d'emploi de *seulement* hors contexte. Il faut souligner que, lorsqu'on lit (10) sans contexte, on devra inférer de cette phrase que, normalement, Jean oublie aussi d'autres choses et pas uniquement son portable. La phrase dans (10) sera donc au moins ambiguë.

Malgré ces difficultés par rapport à l'usage assertif de *seulement*, nous l'étudierons dans le Corpus d'Orléans, étant donné que ce Corpus nous fournit également d'un contexte, ce qui nous permettra de désambiguïser les phrases construites avec *seulement* assertif.

### 2.2.5. Seulement *argumentatif*

Le dernier usage marginal de *seulement* que nous souhaitons discuter, c'est l'usage argumentatif. Dans sa recherche, Beyssade mentionne brièvement cet emploi et elle montre qu'il n'existe pas encore de consensus sur son analyse. Cependant, on est généralement d'accord sur le fait que, lorsque *seulement* est employé d'une manière argumentative, cet adverbe prend le sens de *mais* ou *sauf que*, ce qui est illustré à l'aide des exemples suivants (Beyssade 2010 : 120) :

(11) Jean a tout pour réussir. Seulement, il est paresseux.

(12) Tout était prêt pour notre départ. Seulement, le petit est tombé malade.

*Seulement* à valeur argumentative appartient à l'approche unifiée de Beyssade, ce qui veut dire qu'elle analyse cet emploi également comme scalaire. Cependant, dans les exemples ci-dessus, Beyssade et d'autres chercheurs ne parviennent pas à expliquer quel est l'associé de *seulement* et quelle est l'ordre d'alternatives. En plus, on ne sait pas quelle est l'inférence selon laquelle l'associé de *seulement* dans (11) et (12) est bas sur l'échelle contextuellement saillante. Bref, on sait que l'usage argumentatif de *seulement* est scalaire, mais on ne sait pas encore comment il faut le préciser.

En nous rendant compte de la littérature concernée, qui montre une ressemblance sémantique entre *seulement* argumentatif et *mais* et *sauf que*, nous voudrions étudier cet emploi de *seulement* dans un cadre plus pratique, en consultant le Corpus d'Orléans<sup>5</sup>. De cette façon, nous espérons pouvoir donner plus de renseignements sur l'usage argumentatif de *seulement*.

### 2.3. *Alleen*

En dernier lieu, il nous semble utile de brièvement regarder l'homologue néerlandais de *seulement*, à savoir l'adverbe *alleen*. Ainsi, nous pouvons mieux positionner notre propre recherche concernant *seulement*. Nous ne traiterons ce sujet pas de manière exhaustive, mais voudrions uniquement savoir dans quel sens l'adverbe français diffère de son homologue néerlandais<sup>6</sup>. Cela nous pourrait permettre de mieux comprendre les particularités de *seulement*.

---

<sup>5</sup> Pour notre approche concernant l'étude du Corpus d'Orléans, voir chapitre 3.2.

<sup>6</sup> Ce sujet pourrait donc être élaboré plus par d'autres linguistes.

D'abord, en ce qui concerne l'adverbe français, nous avons appris que celui-ci a une signification assez large. *Seulement* peut être employé dans un contexte argumentatif, ainsi que pour exprimer une restriction, une minimisation ou une marque de temps. De cette façon, *seulement* pourrait se substituer à des mots (ou à des parties de phrases) comme *mais*, *sauf que*, *la seule chose que je dise c'est que*, ou *même*. L'orientation sémantique de *seulement* est donc assez large, et, comme nous l'avons vu dans la section précédente, elle est surtout déterminée par le contexte en question.

Par contre, en ce qui concerne le néerlandais, il nous semble que l'adverbe *alleen* ne peut pas être employé si facilement pour exprimer une restriction, une minimisation ou une marque de temps par exemple. En néerlandais, au lieu d'utiliser *alleen* pour exprimer une argumentation ou une minimisation (etc.), on utilise des mots plus spécifiques, comme *maar* 'mais' / *behalve* 'sauf que' et *zelfs* 'même'. Par exemple, en français, il est possible d'énoncer une phrase comme (13), tandis que cela n'est pas le cas pour le néerlandais, comme le montre l'exemple dans (14) :

(13) Jean a-t-il seulement dit un mot ?

(14) Heeft Jan alleen één woord gezegd ?

(15) Heeft Jan ook maar één woord gezegd?

a Jean même un mot dire PASSÉ COMPOSÉ

'Jean a-t-il seulement / même dit un mot ?'

Donc, contrairement au français, en néerlandais il est plus difficile de substituer l'adverbe *alleen* 'seulement' à des mots comme *maar* 'mais' et *zelfs* 'même'. Au lieu d'utiliser *alleen*, on préfère utiliser un mot plus spécifique.

Une autre particularité de *seulement* qui nous semble intéressante à considérer à cet égard, c'est son lien avec le focus. Nous savons que *seulement* est une particule de focus, comme *même* par exemple, ce qui veut dire que cet adverbe attire automatiquement un accent sur son associé, provoquant ainsi des interprétations alternatives. Pour *alleen*, on admet en général que c'est pareil. Dans une phrase comme (11), nous pensons que le locuteur peut facilement associer la prosodie avec *seulement*. Lorsque nous traduisons cette phrase en néerlandais, il nous paraît qu'il en est de même pour *alleen* :

(16) Jan heeft alles om te slagen. Alleen, hij is lui.

Comme dans (11), l'inférence que la paresse est la seule chose indispensable qui empêche Jean de réussir, est présente dans l'exemple ci-dessus. Au lieu d'utiliser *maar* 'mais' dans cette phrase, le locuteur peut également avoir recours à *alleen*. Donc, en ce qui concerne des phrases françaises et néerlandaises, le locuteur peut associer la prosodie assez facilement avec *seulement* et *alleen*, de sorte que ces adverbes peuvent être employés dans un but argumentatif, comme c'est le cas dans (11) et (16).

Donc, malgré le fait que *seulement* et *alleen* se ressemblent lorsqu'il s'agit de leur lien avec le focus, cette dernière partie nous a également confirmé une fois de plus que *seulement* a une signification assez large, même plus large que son homologue en néerlandais. A notre avis, cela justifie notre propos d'étudier des orientations différentes de *seulement* dans un corpus de français parlé.

### 3. Etude du Corpus d'Orléans

Dans cette partie de notre mémoire, nous ferons recours au Corpus d'Orléans afin d'étudier les affirmations faites dans la littérature (voir chapitre 2) par rapport à *seulement*. Le corpus en question nous fournira de plusieurs cas concrets dans lesquels *seulement* sera présent. Or, avant de regarder les données, nous souhaitons fournir quelques informations sur le corpus ainsi que sur la manière dont nous avons collectionné nos données.

#### 3.1. Informations générales sur le corpus

Le corpus des ESLO (Enquêtes SocioLinguistiques à Orléans), ou bien le Corpus d'Orléans, est un projet du Laboratoire Ligérien de Linguistique de l'université d'Orléans. Ce projet a pour but de « constituer un corpus oral » et de montrer par la suite les différentes étapes traversées par les locuteurs pendant la réalisation de la parole. Ainsi, ses enregistrements « forment un formidable témoignage sur la ville et sur le français et les langues parlées quotidiennement dans toutes leurs variétés et leur diversité »<sup>7</sup>. Tous ces enregistrements servent par conséquent comme ressource pour des linguistes, mais également pour des sociologues ou des historiens. Ce corpus constitue donc une base de données très riche pour des chercheurs tant linguistiques que sociologiques ou historiques. Aujourd'hui, il existe deux corpus ESLO différents, à savoir ESLO 1 et ESLO 2. Ces corpus se composent de plusieurs modules, que nous avons repris dans le schéma ci-dessous :

#### Modules ESLO 1

Entretien	Contact
Ouverture de l'entretien	Clôture de l'entretien
Repas	Magasin
Divers	Réunion
Appel téléphonique	Interview de personnalités
Conférences	Visites
Marché	Consultation CMPP

<sup>7</sup> <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagecorpus/pageaccscorpus> page consultée le 14 septembre 2017.

## Modules ESLO 2

Entretien	Repas
Interview de personnalités	Conférences
Itinéraire	24 heures
Cinéma	Diachronie
Entretien jeunes	Discours
Entretien chercheur	Média
Boulangerie	Livre pour enfants
École	

Ces modules nous montrent qu'il y a une subdivision des situations, qui sont d'ailleurs très diverses, dans lesquels les différents enregistrements de français parlé ont eu lieu. Nous les avons représentées ci-dessus afin de donner une petite impression des conversations que nous allons reprendre dans notre étude.

### 3.2. Notre approche

Rappelons que, dans son étude, Beyssade plaide pour une analyse « unifiée » de *seulement*, selon laquelle tous les emplois de *seulement* sont considérées comme scalaires. Dans le chapitre précédent, nous avons introduit quatre différents emplois de *seulement*, qui ont été identifiés par Beyssade, et qu'elle a classifiés comme marginaux. Nous avons ajouté à cette liste l'usage qui a été étudié par Klinedinst. Pour faciliter la lecture, reprenons-le ci-dessous :

- (i) *seulement* aspectuo-temporel.
- (ii) *seulement* minimiseur.
- (iii) *seulement* assertif
- (iv) *seulement* argumentatif.
- (v) *seulement* selon Klinedinst

#### 3.2.1. La structure

Ce que nous voudrions faire, c'est de regarder si les usages identifiés par Beyssade sont présents dans le Corpus d'Orléans. Nous allons donc voir comment et dans quelle mesure ces différents

usages marginaux de *seulement* se retrouvent dans le langage parlé. A l'égard des différentes orientations de *seulement*, nous proposons un cadre plus pratique, contrairement à l'analyse théorique que Beyssade a donnée de *seulement*. D'une part, nous nous demandons si l'étude du corpus nous permet de confirmer les usages de *seulement*, comme identifiés par Beyssade. De l'autre part, à notre avis, il est également possible que nous rencontrons des usages particuliers de *seulement* qui ne peuvent pas être expliqués à l'aide des différentes catégories mentionnées ci-dessus. Par la suite, nous espérons être capables de les clarifier. Avec notre approche pratique, nous nous efforçons donc de fournir une vue plus complète et, surtout, plus concrète de ces usages marginaux de *seulement* en français parlé.

Ensuite, dans le cadre de l'usage argumentatif de *seulement*, Beyssade laisse encore beaucoup d'espace pour des recherches futures. Elle ne considère cet usage pas d'une manière exhaustive, étant donné qu'il y a encore des incertitudes par rapport à l'usage argumentatif. Nous espérons que notre étude du Corpus d'Orléans peut jeter une lumière différente (et surtout nouvelle) sur l'usage argumentatif de *seulement*. Ainsi, nous pourrions effectivement apporter des informations nouvelles par rapport aux exemples (56a) et (56b), repris de Beyssade (2010 : 120) :

- (56) a) Jean a tout pour réussir. Seulement, il est paresseux.
- b) Tout était prêt pour notre départ. Seulement, le petit est tombé malade.

Nous avons structuré notre étude du corpus à l'aide d'une question centrale, déjà mentionnée dans l'introduction, avec cinq sous-questions qui formeront le fil rouge de ce qui suit, étant donné qu'elles nous permettent de mieux estimer les usages marginaux de *seulement* dans la langue parlée :

- (i) Dans quelle mesure est-ce que les différents usages marginaux de *seulement*, identifiés par Beyssade, se retrouvent dans le corpus ?
  - Dans quelle mesure est-ce que l'usage aspectuo-temporel de *seulement* se retrouve dans le corpus ?
  - Dans quelle mesure est-ce que l'usage minimiseur de *seulement* se retrouve dans le corpus ?

- Dans quelle mesure est-ce que l'usage assertif de *seulement* se retrouve dans le corpus ?
- Dans quelle mesure est-ce que l'usage argumentatif de *seulement* se retrouve dans le corpus ?
- Dans quelle mesure est-ce que *seulement* selon l'analyse de Klinedinst se retrouve dans le corpus ?

Donc, nous voudrions mettre les emplois de *seulement* dans une perspective pratique, en utilisant la base de données du Corpus d'Orléans comme source principale, et en structurant notre étude du corpus sur la façon comme nous l'avons décrite ci-dessus.

Avant de présenter nos données concernant l'étude du corpus, il faut préciser que tous les segments du corpus ne peuvent pas être mis en rapport avec un de ces usages de *seulement*, étant donné que les usages que Beyssade a étudiés sont marginaux. Nous nous attendons à ce que les données se composent majoritairement d'exemples dans lesquels *seulement* porte la signification de *uniquement*. Étant donné que, à cet égard, la signification se rapporte à une certaine restriction, ces exemples comportent un usage de *seulement* que Beyssade (2010 : 120) a choisi d'appeler « restrictif ». Nous avons repris une phrase au corpus à l'aide de laquelle l'usage restrictif est illustré. Nous voyons qu'il y est question d'une restriction par rapport aux lieux que l'interlocuteur va visiter à Paris :

- (6) Quand vous allez à Paris vous allez dans les galeries aussi ou bien seulement aux musées ?

Rappelons de nouveau que Beyssade plaide pour une analyse qui met en avant la scalarité de *seulement*. Donc, en ce qui concerne l'usage restrictif dans (6), il est également question d'un ordre d'alternatives. *Seulement* dans (6) présente des alternatives pour *musées*, à savoir d'autres lieux qu'on peut visiter à Paris. Nous nous attendons à ce que la plupart des exemples dans le corpus marquent un usage restrictif de *seulement*. Toutefois, vu qu'il s'agit d'un groupe assez large, il est bien possible que le groupe des usages restrictifs ne soit pas complètement homogène. De toute façon, étant donné que les cinq usages que nous avons mentionnés ci-dessus se veulent 'marginaux', il nous semble plus intéressant d'étudier principalement ces usages-là. Cependant, afin de donner une analyse complète, lorsque nous présentons nos résultats, nous mentionnerons également l'usage restrictif de *seulement*.

En plus, il y a toujours beaucoup de cas où *seulement* se combine avec (*non*) *pas*, suivi par *aussi/en plus*. L'exemple (7), repris au corpus, le confirme :

- (7) Dans un mariage il faut se marier avec le milieu, non seulement le milieu de classe mais aussi le milieu intellectuel.

Toutefois, nous pensons que, sur un total de 568 segments, le corpus nous fournira de plusieurs cas qui se rapportent à un des usages de *seulement* que nous avons mentionnés ci-dessus.

### 3.2.2. Collection des données

Sur le site d'ESLO, il est possible de faire une requête afin de voir si un mot ou phrase quelconque est présent dans le corpus. Sur un total de 2424466 segments disponibles, le moteur de recherche sélectionne les cas qui correspondent à la requête. Ces segments constituent des énoncés faits par des personnes dans la rue, à la maison, ou à un autre lieu public. Dans la plupart des cas, il s'agit de conversations entières entre différents locuteurs de la région d'Orléans.

Pour notre étude, nous avons inséré *seulement* dans le moteur de recherche du Corpus d'Orléans, ce qui nous a donné les résultats suivants :

568 segments contiennent au moins une occurrence de votre requête sur un total de 2424466 segments disponibles (tous les corpus).  
Ces segments sont issus de :  
758 transcriptions validées correspondent à vos critères de requête sur un total de 758 transcriptions validées disponibles (tous les corpus).  
208 enregistrements correspondent à vos critères de requête sur un total de 800 enregistrements disponibles (tous les corpus).

<< Page 1 sur 42 >>

Il y a donc 568 segments qui font l'objet de notre étude du corpus. Cela veut dire qu'il y a 568 exemples, qui se composent généralement d'une seule phrase (ou partie de phrase), dans lesquels l'adverbe *seulement* joue un rôle. Ceux-ci sont issus de 758 transcriptions validées et 208 enregistrements.<sup>8</sup>

Dans ce qui suit, en prenant le Corpus d'Orléans comme source principale, nous analyserons d'une manière successive cinq usages marginaux de *seulement*. Cette partie porte donc sur la première question centrale que nous avons formulée dans 3.2.

---

<sup>8</sup> Les enregistrements sont tous les fichiers sonores, dont les transcriptions ont plusieurs versions.

### 3.3. Les différents usages marginaux de *seulement* dans le Corpus d'Orléans

#### 3.3.1. L'usage aspectuo-temporel de *seulement*

L'usage aspectuo-temporel de *seulement* est un usage qui a été peu étudié. Cependant, Beyssade l'a analysé, et elle a affirmé que le sens de *seulement* y correspond aux sens qui sont normalement attribués à *à peine* ou *venir de*. Ainsi, lorsqu'un locuteur dit une phrase comme (7a), il faut comprendre que Jean sortait à peine (ou qu'il venait de sortir) de sa douche quand je suis arrivé.

(7a) Jean sortait seulement de sa douche quand je suis arrivé

En nous basant sur les occurrences que nous avons trouvées dans le Corpus d'Orléans, nous pouvons affirmer que l'usage aspectuo-temporel de cet adverbe n'est pas très fréquent. Cependant, dans les données que nous avons étudiées, il y a avait quelques exemples clairs. Pour nous, les résultats à l'égard de l'usage aspectuo-temporel de *seulement* ont dépassé nos prévisions. Dans une première instance, nous nous étions attendu à ce que cet usage revînt peu. Vu qu'il s'agit d'un usage compliqué et encore peu étudié, nous avons pensé qu'il était difficile de revoir cet usage plusieurs fois dans le langage parlé. Malgré tout, sur un total de 568 segments, qui contiennent l'occurrence de notre requête (à savoir *seulement*), nous avons identifié l'emploi aspectuo-temporel de *seulement* 21 fois. Cela nous donne un pourcentage de 3,9 %. Il faut dire que les exemples qui nous avons trouvé sont difficiles à mettre en rapport avec une phrase comme (7a), étant donné que, dans ces exemples, on ne peut pas substituer *seulement* à un mot comme *à peine*. Toutefois, nous avons des raisons pour traiter ces exemples dans le cadre de l'usage aspectuo-temporel de *seulement*. Celles-ci seront élaborées plus bas.

D'abord, nous souhaitons reprendre deux exemples du corpus, à l'aide desquels nous pouvons illustrer d'une manière plus concrète l'usage aspectuo-temporel de *seulement* dans la langue parlée. Ces phrases ont été prononcées respectivement par les locuteurs ch\_NS3 et LD47 :

(18) Ça fait seulement trois ans que vous m'avez dit que vous êtes parti sur Chécy

(19) C'est seulement au mois de décembre que j'ai commencé à parler avec ma voisine du dessous

A notre avis, il est possible ici de substituer *seulement* à *juste*, ce qui correspond au mot *pas* ‘seulement’ en néerlandais. Or, il nous semble quand-même qu’il est difficile de comprendre ces exemples dans un sens aspectuo-temporel, et c’est pourquoi nous avons choisi de discuter là-dessus avec quelques locuteurs francophones. Ceux-ci nous peuvent expliquer si des exemples comme (18) et (19) se produisent effectivement, et comment il faut les comprendre. Cela nous permettra de clarifier un peu plus les exemples en question. C’est dans le chapitre suivant que nous allons mener cette discussion.

De toute façon, en néerlandais, on aurait traduit *seulement* ici avec le mot *pas* ‘seulement’, ce qui indique déjà qu’il y a une espèce de temporalité présente dans ces phrases. En effet, *seulement* prend comme associé une marque de temps, car dans (18) cet adverbe se lie à *trois ans*, et dans (19), celui-ci se lie à *au mois de décembre*. Par exemple, dans (19), il y a une relation de temps très claire entre le locuteur et le moment où ses conversations avec sa voisine ont commencées pour la première fois. Donc, ce qui est le plus important pour nous, c’est que, comme dans (7a), il est également question d’une espèce de temporalité dans (18) et (19).

Toutefois, nous pensons remarquer un rapport entre ces deux exemples et l’analyse de Klinedinst. Reprenons d’abord l’exemple (4), repris de Klinedinst :

(4) Jean a seulement une maîtrise

Comme nous l’avons mentionné dans le chapitre précédent, l’usage de *seulement* dans (4) exclut les alternatives plus fortes qu’une maîtrise. Il est bien possible que Jean a également sa licence, mais son diplôme le plus élevé est sa maîtrise. A notre avis, l’usage aspectuo-temporel de *seulement* semble être un cas temporel de l’usage discuté par Klinedinst. Car, dans (19) par exemple, *seulement* en combinaison avec l’expression temporelle *au mois de décembre* exclut également les alternatives plus fortes. Jean n’a parlé avec sa voisine qu’au mois de décembre, ce qui exclut les alternatives plus fortes comme octobre ou novembre. Cela nous a indiqué qu’il existe une relation entre l’analyse de Klinedinst et les exemples (18) et (19), qui paraissent comme des contreparties temporelles de (4).

Pour continuer notre discussion de l’usage aspectuo-temporel, nous sommes d’opinion que, dans (7a), *seulement* se traduit par *pas* ‘seulement’ (ici dans le sens de ‘ne...que’) en néerlandais. Cela veut dire que l’usage de *seulement* dans cette phrase suggère que Jean aurait dû sortir de sa

douche bien avant, mais qu'il sort seulement au moment où le locuteur arrive. Il semble donc que *seulement* indique un reproche. Or, à notre avis, c'est également le cas dans (18) et (19). Le fait que le locuteur n'a parlé avec sa voisine du dessous qu'au mois de décembre suggère qu'il aurait dû parler avec elle plus tôt. Cela lie cet exemple à (7a), étant donné que (7a) suggère également que Jean aurait dû sortir de sa douche plus tôt.

Ce qui est intéressant, c'est que la traduction de *seulement* dans (7a), (18) et (19) par le mot néerlandais *pas* 'seulement' (dans le sens de 'ne...que'), ne correspond pas à la traduction de *seulement* par *à peine*, comme proposé par Beyssade. L'usage du mot *à peine* dans (7a) suggère que Jean sorte de sa douche juste avant que le locuteur arrive. Toutefois, nous avons vu que *seulement* dans (7a) semble véhiculer une sorte de reproche de la part du locuteur, qui aurait dû sortir de sa douche plus tôt. C'est ce dont la traduction par *à peine* ne peut pas rendre compte. Par contre, la traduction de *seulement* par le mot néerlandais *pas* 'seulement' peut bien rendre compte de ce reproche. Nous remarquons donc une différence entre l'interprétation française et néerlandaise de *seulement* aspectuo-temporel. Dans le chapitre quatre, en faisant recours à quelques locuteurs français, nous entrerons plus profondément dans ce sujet.

Dernièrement, en ce qui concerne les exemples que nous avons trouvés dans le corpus, il y a toujours une condition de temps qui est présente dans les cas où on peut remarquer un usage aspectuo-temporel de *seulement*. Il s'agit des expressions comme *en décembre* ou *en trois ans* par exemple. Cependant, ce que nous avons également signalé en étudiant cet usage particulier de *seulement*, c'est que cet adverbe vient souvent après des mots comme *il y a* ou *depuis*. Ainsi, on pourrait dire, *il y a seulement une semaine, Jean est tombé malade*, et on comprend par la suite que c'est *il y a à peine une semaine que Jean est tombé malade*. La même chose vaut pour le mot *depuis*. Ces observations nous ont fait penser sur le rôle des mots comme *il y a* et *depuis* par rapport à *seulement*. À notre avis, ceux-ci peuvent être vus comme des déclencheurs pour au moins la temporalité<sup>9</sup>. Cela veut dire que, lorsque *seulement* est précédé par *il y a* ou *depuis*, un lien entre les deux est construit de sorte que *seulement* reçoit sa valeur aspectuo-temporelle. Nous estimons que la raison pour laquelle *il y a* et *depuis* provoquent un emploi aspectuo-temporel de *seulement* est qu'ils indiquent tous les deux un point de référence temporel, à partir duquel une action se produit ou dure (CNRTL). Dans ce sens, nous pouvons dire que *il y a* et

---

<sup>9</sup> On pourrait encore hésiter sur le côté aspectuel.

*depuis* comportent également des marques de temps et c'est pourquoi *seulement* s'associe souvent à eux lorsque cet adverbe est employée d'une manière (aspectuo)-temporelle.

Donc, ci-dessus, nous avons expliqué les raisons pour lesquelles nous avons traité (18) et (19) dans le cadre de l'emploi aspectuo-temporel de *seulement*. Dans le troisième chapitre, nous essaierons de compléter notre analyse de ces exemples, en les discutant avec des locuteurs francophones.

### 3.3.2. *L'usage minimiseur de seulement*

Théoriquement, l'usage minimiseur de *seulement* est assez compliqué, vu qu'il est étrange d'exprimer la minimisation avec *seulement*. Nous savons maintenant que cet emploi correspond à la signification portée par le mot *même*, ce que Beyssade a montré à l'aide de (8a) :

(19) Jean a-t-il seulement dit un mot ?

Une façon de comprendre cette phrase est de substituer l'adverbe *seulement* par *même*, introduisant de cette manière un certain biais de la question posée, ce qui suggère par conséquent une réponse négative. Il semble plus logique d'utiliser *même* pour exprimer cela, car ce mot à une valeur rhétorique plus claire et forte. De toute façon, nous avons étudié l'emploi minimiseur de *seulement* dans le corpus. Cependant, sur un total de 568 occurrences dans lesquelles l'adverbe *seulement* est remarquable, nous n'avons identifié l'emploi minimiseur de *seulement* aucune fois.

D'un côté, nous nous étions attendus à ce que cet usage se retrouvait aussi dans un corpus de français parlé, ce qui explique notre étonnement initial. De l'autre côté, après avoir étudié le corpus, il nous a paru logique que cet usage ne s'y retrouve pas. La raison pour cela est que Beyssade a affirmé qu'il s'agit d'un usage marginal de *seulement*. Il serait donc bien possible qu'une forme comme (19) se produit effectivement. Cependant, vu que l'usage minimiseur est un usage marginal de *seulement*, il n'est pas étonnant notre base de données n'a pas présenté de cas concrets.

Dans le chapitre suivant, l'usage minimiseur de *seulement* sera aussi une des choses que nous souhaitons discuter avec des personnes francophones. Il serait intéressant de savoir si ceux-ci peuvent quand-même produire des phrases dans lesquelles *seulement* est employé dans le but

d'exprimer une minimisation. Ainsi, nous pouvons compléter notre analyse sur l'emploi minimiseur de *seulement*.

### 3.3.3. L'usage assertif de *seulement*

L'usage de *seulement* où cet adverbe porte sur l'assertion elle-même correspond au cas où *seulement* prend la signification de *la seule chose que je dise, c'est que...* C'est ce que Beyssade a illustré à l'aide de l'exemple (10). Lorsqu'un locuteur prononce la phrase représentée ci-dessous, il faut comprendre que *seulement* porte sur l'assertion que Jeanne a oublié ses clés, et que l'adverbe est employé dans le but de relativiser l'importance de ce fait décrit (Beyssade 2010 : 115) :

- (10) [Contexte : On informe Pierre qu'il vient de recevoir un appel en urgence. Il s'interrompt pour répondre au téléphone. Quand il raccroche, ses collègues lui demandent : "Qu'est-ce qui se passe ?" Il répond]

- Jeanne, ma fille, a seulement oublié ses clés ce matin.

La seule chose que le locuteur veut ressortir, c'est que Jeanne a oublié ses clés ce matin, et que ce n'est pas très grave. Beyssade analyse cela comme un cas où *seulement* porte sur l'assertion que Jeanne a oublié ses clés. Les autres assertions ne sont par conséquent pas pertinentes. C'est pourquoi il ne faut pas inférer de cette phrase qu'elle a également oublié autre chose que seulement ses clés. Par contre, en mettant l'accent sur la futilité de son oubli, le locuteur relativise l'importance de ce fait décrit.

Ensuite, sur la base de toutes les données concernant *seulement* que nous avons saisies dans le corpus, nous pouvons dire que cet usage, tout comme l'usage aspectuo-temporel, revient quelquefois aussi. Cependant, il y avait des exemples très clairs, dont nous reprendrons quelques-uns. Sur un total de 568 occurrences, nous avons identifié l'emploi assertif de *seulement* 16 fois, ce qui nous donne un pourcentage de 4,4 %.

De nouveau, nous souhaitons reprendre deux exemples du corpus, qui nous permettent d'illustrer l'usage assertif de *seulement* d'une manière plus concrète dans la langue parlée. Ces phrases ont été prononcées respectivement par les locuteurs DA740 et MB :

- (20) On ne fait jamais assez, seulement il faut faire selon les moyens

- (21) Est-ce qu'il y a un parti politique qui représente bien vos opinions ? Je ne vous demande pas lequel mais je voudrais seulement savoir s'il y en a un.

Discutons d'abord l'exemple (20). Il n'est pas juste d'inférer de cette phrase qu'on fait trop peu. Ici, il faut plutôt comprendre que la seule chose que le locuteur dit, c'est qu'on ne fait jamais assez, ce qui ne veut certainement pas dire qu'on fait trop peu. *Seulement* est donc employé d'une telle façon que cet adverbe porte sur l'assertion dans (20). Le locuteur affirme qu'il faut faire selon les moyens, ce qui relativise le fait qu'on ferait trop peu.

En ce qui concerne l'exemple (21), le locuteur n'y demande pas quel parti politique représente bien les opinions de l'interlocuteur. Par contre, la seule chose qu'il souhaite savoir, c'est que s'il y a un parti politique qui représente ses opinions, indépendamment de la question qui pourrait se poser sur le nom de ce parti. Pour le locuteur, il suffirait donc de répondre par uniquement *oui* ou *non*. Par conséquent, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'une certaine restriction dans la question posée dans (21), ce qui est provoqué par *seulement*. Dans (21), le locuteur réduit les réponses jusqu'à deux (*oui* ou *non*). S'il n'avait pas utilisé *seulement* de cette façon, l'interlocuteur aurait pu répondre avec beaucoup plus de réponses qu'uniquement deux, vu que le nombre des partis politiques dont on peut choisir se veut plus élevé. La seule chose que le locuteur veut savoir est s'il y a un parti politique qui représente les opinions de l'interlocuteur ou pas.

#### 3.3.4. L'usage argumentatif de *seulement*

Nous avons déjà expliqué que l'usage argumentatif de *seulement* suscite encore beaucoup d'obscurités. Pourtant, nous savons que *seulement* à valeur argumentative prend la signification de *mais* ou *sauf que*, ce qui est illustré dans (11) (Beyssade 2010 : 120) :

- (11) Jean a tout pour réussir. Seulement, il est paresseux.

L'exemple (11) peut donc être transcrit de la manière suivante : *Jean a tout pour réussir. Mais, il est paresseux.*

En consultant dans le corpus toutes les données concernant *seulement*, nous avons vu que l'usage argumentatif de cet adverbe revient très fréquemment, et, à notre avis, aussi d'une manière convaincante, avec des exemples très clairs. Sur un total de 568 occurrences qui présentent un

certain usage de *seulement*, nous avons retrouvé cet emploi de *seulement* 80 fois (!), ce qui nous donne un pourcentage de 14 %. Par rapport aux autres usages marginaux de *seulement*, l'usage argumentatif revient donc très régulièrement. D'ailleurs, ce pourcentage est assez exceptionnel, étant donné que les 568 occurrences comportent également les exemples d'usages restrictifs de *seulement*, qui sont plus nombreux que les cinq usages que nous étudierons. De plus, Beyssade classe les usages dont elle parle comme marginaux. Le résultat de notre étude du corpus par rapport à *seulement* argumentatif contredit cela, vu que cet emploi a été retrouvé 80 fois. A notre avis, cela montre qu'il n'est pas question d'une marginalité lorsqu'on considère l'usage argumentatif de *seulement*.

Ci-dessous, nous souhaitons de nouveau reprendre deux exemples du corpus, à l'aide desquels nous pouvons concrètement illustrer l'usage argumentatif de *seulement*. Ces phrases ont été prononcées respectivement par les locuteurs VS466 et 4001 :

- (22) Il n'est pas la moitié cultivée de son père. Seulement, il sait des choses techniques.
- (23) Je suis de la région de Sologne. Seulement, j'ai fait mes études à Blois ensuite à Paris.

Dans (22) ainsi que dans (23), nous pouvons constater que *seulement* marque un contraste avec la phrase précédente. Dans (22), nous y voyons que *seulement* sert à marquer l'opposition entre le père et le fils. Si le père sait plus de choses sur la culture, son fils sait plutôt des choses sur la technique. Ensuite, dans (23), nous signalons que *seulement* est employé dans le but d'exprimer l'opposition entre le lieu d'habitation du locuteur et son lieu d'étude. D'ailleurs, l'implication qui est provoquée par *seulement* ici, c'est que si on vient de la région de Sologne, on fait également ses études dans cette région. L'interlocuteur s'attend à ce que le locuteur fasse ses études en Sologne. Cela n'est pas le cas et c'est pourquoi le locuteur a utilisé *seulement* d'une façon argumentative pour exprimer ce contraste.

Ce que nous avons trouvé intéressant d'ailleurs, c'est que c'est souvent le cas que *seulement* est utilisé d'une façon argumentative plusieurs fois dans une même conversation. Nous avons constaté qu'il s'agit souvent d'un enchaînement d'usages argumentatifs de cet adverbe. Nous pouvons conclure que, lorsqu'on fait recours à *seulement* argumentatif dans une conversation, on

le fait d'une manière constante. Il faut dire que, dans une conversation, il s'agit toujours du même locuteur qui continue à faire recours à *seulement* d'une manière argumentative. Ce n'est donc pas le cas que les interlocuteurs se copient. De toute façon, nous voyons donc que lorsqu'un locuteur utilise *seulement* argumentatif dans une conversation, celui-ci continue à l'utiliser pour exprimer des contradictions et des contrastes (qu'on exprimerait normalement à l'aide de *mais*). L'enregistrement 435 dans notre base de données montre très bien comment *seulement* est employé d'une manière argumentative dans une même conversation :

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_INTPERS_435	435PERS OU MB	 ESLO1_INTPERS_435_C
435PERS	   <b>seulement</b> ça se faisait en cachette	
435PERS	   <b>seulement</b> depuis un certain nombre d'années	
435PERS	   <b>seulement</b>	
435PERS	   <b>seulement</b> on peut le remplacer	
435PERS	   <b>seulement</b> le patron il le renvoie pas parce qu'il est malade il le renvoie parce qu'il a besoin d'un autre ouvrier pour faire son travail	
435PERS	   disons un enseignement indépendant qui est pas fait <b>seulement</b> pour créer des des	
435PERS	   c'est pas <b>seulement</b> aller faire du ski mais c'est aussi pour la santé	
435PERS	   y a eu des discussions <b>seulement</b>	
435PERS	   <b>seulement</b>	
435PERS	   [b:noise:begin] des maisons <b>seulement</b> pour les vieux	
435PERS	   <b>seulement</b> elle informe d'une façon disons	
435PERS	   euh ils nous passent nos communiqués <b>seulement</b> l'orientation générale et notamment de la République du Centre ben elle est pas pour la classe ouvrière hein	
435PERS	   pas <b>seulement</b> la CGT mais aussi les autres	
435PERS	   <b>seulement</b> ils l'ont organisé de telle sorte qu'il y a soixante millions de déficit je crois ou quelque chose comme ça	
435PERS	   qui sont pas des <b>seulement</b> des salariés agricoles y a	

10

<sup>10</sup> <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagecorpus/pageaccscorpus> page consultée le 15 septembre.

Presque toutes les fois que le locuteur 435PERS commence sa phrase avec *seulement*, celui-ci est employé d'une manière argumentative. Il est également intéressant de remarquer qu'il ne fait recours à *mais* aucune fois dans ce discours.

Bref, nous avons vu que, lorsqu'un locuteur veut exprimer une opposition, celui-ci emploie soit *seulement* soit *mais*. Deux observations nous ont paru intéressantes :

- (i) L'emploi argumentatif, dont l'analyse de Beyssade ne peut pas complètement rendre compte, a été retrouvé très fréquemment.
- (ii) Lorsqu'un locuteur utilise *seulement* en fonction d'une argumentation, celui-ci a tendance à l'employer plusieurs fois dans une même conversation.

La raison pour laquelle un locuteur fait recours plusieurs fois à l'emploi argumentatif reste encore indéterminée. En tout cas, il semble qu'un locuteur fait un choix entre *seulement* et *mais*. Le choix initial du locuteur détermine l'usage constant de soit *seulement* soit *mais*.

### 3.3.5. L'usage de *seulement* identifié par Klinedinst (2005)

Le dernier usage de *seulement* que nous avons étudié dans le corpus se rapporte à l'analyse de cet adverbe faite par Klinedinst. Comme Beyssade, il a mis en avant la dimension scalaire de *seulement*, ce qui est illustré à l'aide de l'exemple suivant (Klinedinst 2005) :

(24) Jean a seulement un six

D'abord, cette phrase met en jeu un ordre sur les alternatives, à savoir d'autres cartes qu'un six. Ensuite, *seulement* génère l'inférence selon laquelle son associé, *un six*, est bas sur l'échelle considérée. Bref, (24) montre que *seulement* est scalaire ici. Toutefois, l'usage de *seulement* dans cet exemple diffère de ceux-ci qui ont été traités par Beyssade. C'est pourquoi nous avons essayé de trouver des cas pareils à (24) dans le corpus.

Sur un total de 568 occurrences avec *seulement*, nous avons retrouvé des exemples comme (24) 10 fois, dont quelques-uns étaient très clairs, ce qui nous donne un pourcentage de 1,9 %. Ci-dessous, nous avons représenté deux exemples du corpus, qui nous permettent d'illustrer le phénomène qui est également visible dans (24). Ces phrases ont été prononcées par le locuteur LD386 :

- (25) Euh je prends peu de vacances. Je prends huit jours à Noël [pour] faire du ski [...]. Je ne prends pas de vacances d'été. Ah vous voyez je prends seulement deux fois huit jours.
- (26) Aux dernières élections il y avait quand-même eu euh seulement euh cinquante et une pour cent des voix exprimées.

Dans (25) ainsi que dans (26), nous constatons que *seulement* met en jeu un ordre sur les alternatives, et que l'inférence selon laquelle l'associé de cet adverbe est bas sur l'échelle contextuellement saillante s'y retrouve aussi. Car, deux fois huit jours de vacances est en effet assez peu, tout comme un taux de participation de cinquante et une pour cent est également assez bas lorsqu'on le compare aux taux des autres élections<sup>11</sup>. C'est-à-dire que (25) et (26) confirment une dimension scalaire de *seulement* qui est différent par rapport aux celles discutées par Beyssade, à savoir l'emploi scalaire qui avait déjà été signalée par Klinedinst à l'aide de l'exemple (24).

Donc, même si *seulement* dans (24) ne correspond pas exactement aux usages marginaux qui ont été étudiés par Beyssade, il s'agit ici en effet d'un autre usage qui met en avant la scalarité de cet adverbe, ce qui souligne l'analyse unifiée de *seulement* par Beyssade, selon laquelle tous les usages de cet adverbe sont scalaires. Suite à notre étude du corpus, où nous avons retrouvé cet emploi de *seulement* 10 fois, nous pouvons dire que nous sommes d'accord avec Klinedinst sur (24). Dans le langage parlé, nous avons vu que des exemples pareils à (24) se produisent.

### 3.3.6. Premiers résultats

Pour terminer ce chapitre, nous souhaitons présenter les premiers résultats de notre étude du corpus. Pour cela, nous avons fait deux tableaux différents, dont le premier représente les cinq usages de *seulement* que nous avons choisi d'étudier en pourcentage de tous les segments dans le corpus qui contiennent cet adverbe. Le deuxième tableau montre les rapports individuels entre les usages qui ont formé le noyau de notre étude du corpus.

---

<sup>11</sup> Par exemple, au second tour de l'élection présidentielle de 2017, il y avait un taux de participation qui excédait le 65%. Voir pour cela : [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/07/presidentielle-2017-la-participation-s-eleve-a-28-23-a-midi\\_5123674\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/07/presidentielle-2017-la-participation-s-eleve-a-28-23-a-midi_5123674_4854003.html) page consultée le 14 septembre 2017.

Cependant, nous voudrions d'abord montrer un cas de notre étude du corpus que nous trouvons difficile à classer. Il s'agit d'une conversation entre locuteur RN488FRE et locuteur RN488 :

(27) RN488FRE : Bah ça finit seulement ?

RN488 : Bah si ça se trouve y a eu les prolongations et tout ça.

RN488FRE : Oh bah attends il est onze heures.

Dans cet exemple, nous avons l'impression que *seulement* se rapporte à une certaine échelle d'alternatives, étant donné que le locuteur RN488FRE s'attend à ce que l'événement se termine à un autre moment qu'il ne pense. Pourtant, en tant que locuteur néerlandophone, il est difficile de saisir le sens de *seulement* dans (27), et c'est pourquoi nous ne pouvons pas donner des renseignements exhaustifs sur la dimension scalaire de cet exemple. C'est la raison pour laquelle nous allons reprendre (27) dans notre discussion avec quelques locuteurs francophones, ce qui aura lieu dans le quatrième chapitre. Pour le moment, (27) reste pour nous donc un cas indécis.

Ensuite, il y a avait dans le corpus également des exemples qui étaient inanalysables. Ceux-ci consistent majoritairement en des phrases construites avec *seulement* qui ne sont pas complètes, qui sont interrompues, où qui sont corrigées par le locuteur lui-même. Un exemple d'un cas analysable est représenté ci-dessous. Les locuteurs dans cette conversation sont nommés respectivement MG475 et MB :

(28) MG475 : Evidemment on a des cinémas bon ben ça. Seulement ... [ bruit instantané ]

MB : Hm d'accord.

La phrase prononcée par MG475 n'est pas terminée, de sorte que nous ne pouvons pas attribuer une valeur à *seulement* dans cet exemple. Au total, il y avait 7 cas, plus ou moins pareils à (28), qui étaient inanalysables.

Avant de traiter les tableaux, résumons d'abord de manière absolue les résultats de notre étude du corpus. Ci-dessous, nous avons repris le nombre des occurrences de chaque catégorie qui a joué un rôle dans l'étude du corpus :

- L'usage aspectuo-temporel : 21

- L'usage minimiseur : 0
- L'usage assertif : 16
- L'usage argumentatif : 80
- L'usage de Klinedinst : 10
- Les cas inanalysables : 7
- Cas indécis : 1
- Restant<sup>12</sup> = usage restrictif : 433

Total : 568

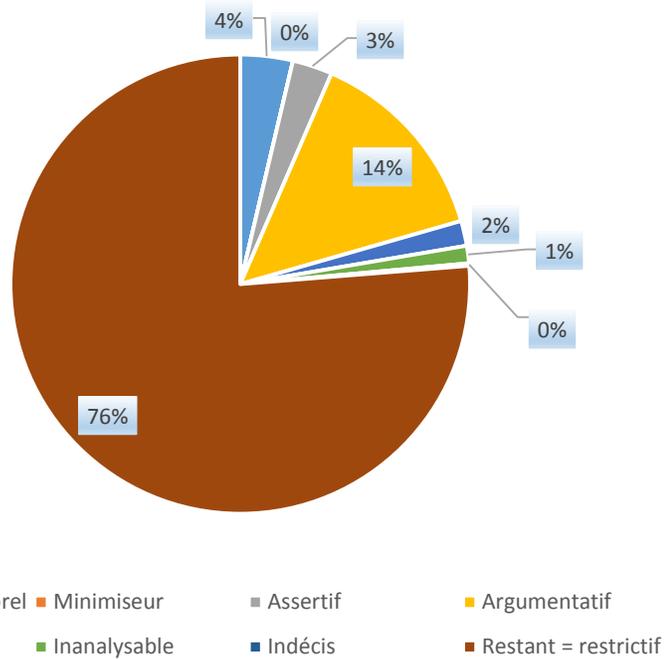
Dans les tableaux ci-dessous, nous avons d'abord classifié toutes les occurrences dans le corpus qui contiennent l'adverbe *seulement*. Cela donne une bonne impression de la place occupée par les usages de *seulement* que nous avons choisi d'étudier dans ce mémoire. Nous voyons que ceux-ci représentent environ un quart du nombre total des données consultées. Dans 3.2.1, nous avons déjà dit que nous nous étions attendue à ce que l'usage restrictif de *seulement*, comme dans (6), constituât l'usage principal dans le corpus, étant donné qu'il s'agit ici de la signification habituelle de *seulement*.

Ensuite, dans le deuxième tableau, nous avons montré les rapports individuels entre les usages marginaux de *seulement*, qui ont occupé le premier rang dans notre étude. Nous pouvons affirmer que, parmi les usages que nous avons étudié, l'usage argumentatif de *seulement* est le plus vaste. D'ailleurs, cela va à l'encontre de la recherche de Beyssade, où elle a analysé cet emploi comme un cas marginal. Les résultats de notre étude de corpus nous permettent d'affirmer que l'usage argumentatif de *seulement* ne constitue pas un cas marginal.

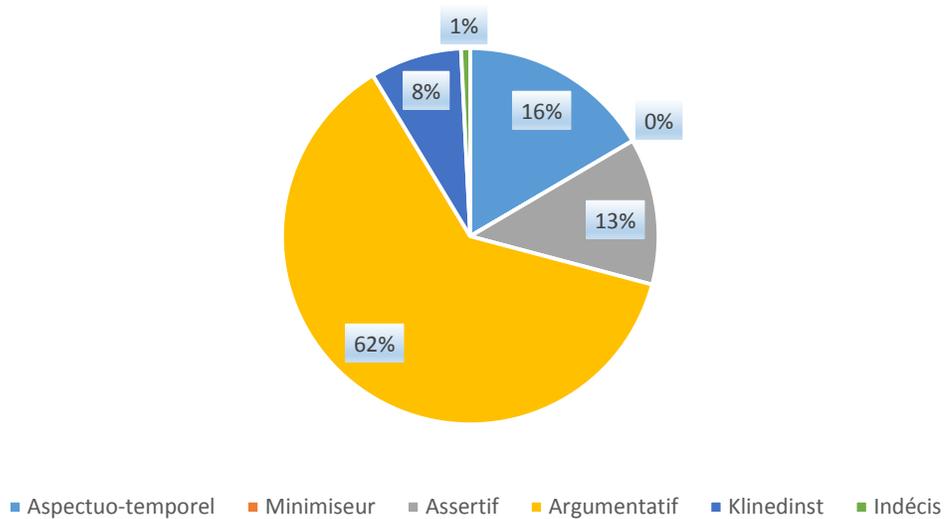
---

<sup>12</sup> Où *seulement* prend son sens habituel, qui est égal à *uniquement*.

### Classification des occurrences avec *seulement* dans le Corpus d'Orléans



### Classification des usages marginaux de *seulement*



13

<sup>13</sup> Il s'agit ici uniquement des usages scalaires que nous avons choisi d'étudier. Ce sont cinq usages que nous avons repris aux recherches de respectivement Beyssade et Klinedinst, ainsi qu'un usage sur lequel nous sommes encore restés indécis.

### 3.4. Conclusion

Bref, nous avons concentré notre étude du corpus sur cinq usages marginaux de *seulement*, dont les analyses de Beyssade (2010) et Klinedinst (2005) nous ont servies comme point de départ. Leurs recherches ont toutes les deux mis en avant la scalarité de l'adverbe en question. D'un côté, nous pouvons confirmer que les emplois de *seulement* que Beyssade a qualifiés comme marginaux, sont en effet assez marginaux. Le schéma dans 3.3. a montré que les cinq usages que nous avons choisi d'étudier représentent uniquement un quart de toutes les occurrences avec *seulement* dans le Corpus d'Orléans.

De l'autre côté, nous avons constaté que l'usage argumentatif de *seulement* échappe à la classification de Beyssade, étant donné que nous l'avons retrouvé 80 fois dans les données du corpus, ce qui n'est pas vraiment marginal. Donc, cet usage est une exception par rapport aux autres usages que nous avons analysés dans le corpus.

En ce qui concerne l'usage que nous avons repris à Klinedinst (voir 3.3.5.), nous pouvons dire que celui-ci a mis en avant une dimension scalaire de *seulement* qui diffère légèrement de l'analyse faite par Beyssade. La discussion sur les différences entre les analyses de Beyssade et Klinedinst sera introduite dans le chapitre suivant. Cette discussion sera menée avec quelques locuteurs francophones.

Dernièrement, le corpus nous n'a pas fourni de cas concrets qui peuvent illustrer l'usage minimiseur de *seulement*. Afin de pouvoir compléter notre analyse sur cet usage, nous avons choisi d'interroger quelques locuteurs francophones sur ce sujet aussi. Les résultats sont présentés dans le chapitre suivant. Cela vaut d'ailleurs également pour le cas indécis que nous avons trouvé, à savoir l'exemple (27).

## 4. Jugements de grammaticalité

Dans ce chapitre, nous souhaitons approfondir notre compréhension de quelques résultats que nous avons obtenus à la suite de notre étude du Corpus d'Orléans. Il s'agit notamment de phrases construites avec *seulement* qui sont sémantiquement parfois difficiles à saisir pour un néerlandophone, mais il s'agit également de phénomènes surtout pragmatiques qui jouent un rôle à cet égard. Dans le chapitre trois, nous avons déjà brièvement mentionné que, après notre étude du corpus, il y a quatre choses qui sont restées un peu vagues, et qui doivent encore être clarifiées. Nous les avons reprises ci-dessous :

- L'usage aspectuo-temporel de *seulement* par rapport aux exemples (18) et (19)
- L'absence de l'usage minimiseur de *seulement* dans le corpus
- L'indécision par rapport à l'exemple (27)
- La discussion sur la présupposition et l'implication

Afin de pouvoir clarifier les cas susmentionnés, nous avons choisi d'interviewer quelques locuteurs français, qui, à notre avis, sont capables de donner des jugements valables sur les sujets en question. En tant que locuteur néerlandophone, il est parfois trop difficile de juger correctement certaines structures où certaines particularités des phrases françaises qui sont construites avec *seulement*. C'est pourquoi nous souhaitons faire appel aux connaissances de quelques locuteurs natifs du français. Ainsi, nous pouvons régler les derniers détails qui sont restés imprécis après l'étude de corpus. Cette vue plus claire et plus exhaustive nous permettra de mieux conclure notre recherche, étant donné que nous combinerons les résultats de deux méthodes de recherche, à savoir une étude de corpus avec des jugements des locuteurs natifs.

### 4.1. Plan

Nous avons discuté les quatre particularités en question avec trois locuteurs français, dont nous avons repris les données ci-dessous :

Nom	Âge	Sexe
A.B.	26	femme
A.G.	29	femme

T.G.	31	homme
------	----	-------

Nous avons interviewé individuellement chaque personne pendant environ 20 minutes, et nous avons présenté à eux quelques exemples provenant du corpus. Ensuite, en nous servant de ces cas concrets, une discussion a eu lieu sur les quatre particularités que nous avons trouvées dans le cadre de notre analyse de *seulement*. Ci-dessous, nous allons traiter successivement la discussion sur chaque point.

#### 4.2. L'indécision par rapport à l'usage aspectuo-temporel de *seulement*

Dans le chapitre précédent, les exemples (18) et (19) nous ont confrontés avec quelques obstacles. Les deux exemples, repris ci-dessous, appartiennent selon nous à la catégorie aspectuo-temporelle par rapport aux usages de *seulement*. Ajoutons également l'exemple donné par Beyssade, (7a), qu'elle a utilisé pour illustrer l'emploi aspectuo-temporel :

- (7a) Jean sortait seulement de sa douche quand je suis arrivé
- (18) Ça fait seulement trois ans que vous m'avez dit que vous êtes parti sur Chécy
- (19) C'est seulement au mois de décembre que j'ai commencé à parler avec ma voisine du dessous

Si Beyssade traduit *seulement* dans (7a) par *à peine*, nous sommes d'opinion qu'on traduit *seulement* dans (18) et (19) par le mot *juste* ou par *ne...que*, ce qui correspond au mot néerlandais *pas* 'seulement'. Nous avons argumenté qu'il y a des raisons pour croire que ces cas appartiennent quand-même à la catégorie aspectuo-temporelle. Afin de découvrir si notre interprétation était correcte, nous avons présenté les trois exemples en question à nos informateurs.

D'abord, ceux-ci étaient tous d'accord qu'il n'est pas possible de traduire *seulement* dans (18) et (19) par *à peine*. Ils transcrivaient (18) et (19) de la manière suivante :

- (20) Ça ne fait que trois ans que vous m'avez dit que vous êtes parti sur Chécy
- (21) Ce n'est pas avant le mois de décembre que j'ai commencé à parler avec ma voisine du dessous

A.B. a ajouté que, dans le cas de (7a), il s'agit d'un reproche (Jean ne sort de sa douche qu'au moment où je suis arrivé), tandis que (18) et (19) témoignent plutôt d'une espèce de surprise ou de regret de la part du locuteur. Dans (18), le locuteur est étonné que c'est déjà il y a trois ans que l'interlocuteur l'a dit qu'il est parti. Dans (19), le locuteur semble exprimer son regret par rapport au contact tardif avec sa voisine.

Cependant, nous sommes d'opinion qu'il y a toujours un lien entre (7a), (18) et (19). Car, en néerlandais, il est possible, dans chacune de ces trois phrases, de traduire *seulement* par le mot *pas*<sup>14</sup> 'seulement', ce qui montre qu'il y a une espèce de temporalité qui y est présente. Par exemple, dans (19), il y a une relation de temps entre le locuteur et le moment où ses conversations avec sa voisine du dessous ont commencées pour la première fois, qui auraient dû commencer plus tôt, tout comme, dans (7a), il existe également une relation de temps entre Jean qui sort de sa douche, et moi qui arrive.

D'ailleurs, ce que nous avons trouvé très intéressant, c'est que l'observation faite par A.B. a montré qu'il y a une différence entre l'interprétation française et néerlandaise d'une phrase comme (7a). Nous savons que, dans (7a), Beyssade traduit *seulement* par *à peine*, et nous avons également appris que cet usage de *seulement* véhicule une sorte de reproche implicite de la part du locuteur. Toutefois, *à peine* correspond au mot néerlandais *net*, et ce mot n'exprime pas un reproche du tout. Au lieu de véhiculer un reproche, l'emploi de *net* 'à peine' suggère seulement que, dans (7a), Jean sortait de sa douche juste avant que le locuteur était arrivé. En néerlandais, comme nous l'avons vu, on traduit *seulement* dans (7a)<sup>15</sup> par *pas* (dans le sens de 'ne...que'), ce dont l'interprétation de Beyssade ne peut pas rendre compte, étant donné que le mot *à peine* correspond au mot *net* en néerlandais. Si, dans (7a), *seulement* avait pris la signification de *net* 'à peine', on aurait transcrit cette phrase comme (22), et on comprendrait maintenant que Jean sortait de sa douche juste avant que le locuteur était arrivé :

(22) Jean venait de sortir de sa douche quand je suis arrivé

---

<sup>14</sup> (7a) 'Jean kwam *pas* onder de douche vandaan toen ik aankwam.

(18) 'Je hebt me *pas* drie jaar geleden verteld dat je naar Chécy vertrokken bent.

(19) 'Ik begon *pas* in december te praten met mijn benedenbuurvrouw.

<sup>15</sup> Il en est de même dans (18) et (19).

Toutefois, étant donné que, dans (7a), il s'agit quand-même d'un reproche, ce qui excluait la traduction de *seulement* par le mot néerlandais *net* 'à peine', il faut à notre avis comprendre cet exemple dans le sens de (23) :

(23) Jean ne sortait de sa douche que quand je suis arrivé

Cette phrase montre bien qu'il s'agit d'un reproche de la part du locuteur, qui s'attend à ce que Jean sorte de sa douche bien avant qu'il arrive. La signification de *ne...que* ou de *seulement* indique que Jean aurait dû sortir avant que le locuteur arrive. En plus, il est maintenant clair que, dans (7a), la traduction néerlandaise de *seulement* doit être *pas* 'seulement' / 'ne...que' au lieu de *net* 'à peine', étant donné que le mot *pas* 'seulement' exprime ce reproche.

Donc, nos informateurs nous ont confirmé que des exemples comme (18) et (19) se produisent effectivement, et ils nous ont également montré comment il faut les interpréter. De plus, la remarque de A.B. nous a montré que le reproche présent dans (7a) nous empêche d'y traduire *seulement* par le mot néerlandais *net* 'à peine', vu que ce mot n'exprime pas un reproche. A cet égard, la traduction néerlandaise la plus convenable constitue la traduction de *seulement* aspectuo-temporel par le mot *pas* 'seulement'. De cette façon, la discussion avec nos informateurs francophones a jeté une nouvelle lumière sur l'interprétation française ainsi que néerlandaise des phrases dans lesquelles *seulement* est employée d'une manière aspectuo-temporelle.

#### **4.3. L'absence de l'usage minimiseur de *seulement* dans le corpus**

Rappelons que l'usage minimiseur de *seulement* « transforme une phrase interrogative en une question biaisée, voir rhétorique » (Beysade 2010 : 103), comme dans (8a) :

(8a) Jean a-t-il seulement dit un mot ?

Dans cet exemple, *seulement* prend la signification de *même*, ce qui introduit un certain biais de la question qui y est posée, suggérant ainsi une réponse négative<sup>16</sup>. Malgré le fait qu'il s'agit ici de nouveau d'un usage marginal de *seulement*, Beysade nous a muni d'un exemple clair qui illustre l'usage minimiseur.

---

<sup>16</sup> La suggestion que Jean n'a dit presque rien.

Toutefois, dans la base de données que nous avons consultée<sup>17</sup>, nous n'avons trouvé aucun exemple dans lequel *seulement* introduit une certaine préférence parmi les réponses contextuellement possibles. Afin de pouvoir harmoniser notre étude avec celle de Beyssade, nous avons demandé à nos informateurs s'ils peuvent construire des phrases dans lesquelles *seulement* se substitue à *même*.

Ceux-ci étaient tous d'accord sur le fait qu'il est possible de construire une phrase dans laquelle *seulement* est employé dans le but d'exprimer une minimisation. A.B. a donné un exemple très intéressant, à l'égard de laquelle elle fait remarquer qu'il s'agit quand-même d'un cas de français élevé :

(29) As-tu seulement essayé ?

'Heb je het zelfs ook maar geprobeerd?'

En effet, on comprend (29) dans le sens de (30), ce qui montre qu'il s'agit d'un emploi très clair de *seulement* minimiseur :

(30) As-tu même essayé ?

Les réponses possibles sont minimisées, étant donné que la question du locuteur suggère que l'interlocuteur n'a pas vraiment essayé, introduisant de cette façon un certain biais.

Comme A.B. l'a mentionné, il s'agit dans (29) d'un cas de français élevé, ce qui montre que, par rapport à l'usage minimiseur de *seulement*, la question de registre se veut également pertinente. Cela nous amène à penser que la raison pour laquelle cet usage est marginal, et même introuvable dans notre base de données, est qu'il s'agit d'un français assez élevé. Les données du corpus d'Orléans consistent surtout en des interviews sur questionnaire, ou en des conversations téléphoniques. Il y a même des conversations lors de repas. Nous estimons que, dans ces conversations, nous estimons qu'on a plutôt affaire à des registres informels, ce qui exclurait des emplois minimiseurs de *seulement*. Donc, selon nous, la marginalité de l'emploi minimiseur de *seulement*, qui a déjà été évoquée par Beyssade, s'explique surtout par le registre formel et élevé auquel cet usage appartient.

---

<sup>17</sup> Le Corpus d'Orléans.

#### 4.4. *Ça finit seulement ?*

Dans 3.3.6., nous avons parlé d'un autre cas sur lequel nous restions encore indécis. Il s'agit de l'exemple (27), repris du Corpus d'Orléans :

(27) RN488FRE : Bah ça finit seulement ?

RN488 : Bah si ça se trouve y a eu les prolongations et tout ça.

RN488FRE : Oh bah attends il est onze heures.

Étant donné que le locuteur RN488FRE s'était attendu à ce que l'événement se termine à un autre moment, nous pensons avoir affaire à un ordre d'alternatives dans cet exemple. Afin de jeter une lumière plus claire sur la sémantique par rapport à *seulement* dans (27), nous avons demandé à nos informateurs comment il faut interpréter cette phrase.

En tant que locuteur néerlandophone, nous estimons que, dans (27), il faut comprendre *seulement* dans le sens de *déjà*. La transcription serait donc la suivante :

(31) Bah ça finit déjà ?

Cette réflexion s'explique notamment par le fait que, dans la conversation, le locuteur RN488FRE dit ensuite qu'il est onze heures, ce qui est déjà assez tard. Donc, son premier étonnement par rapport à la fin de l'événement, qu'il avait estimé comme trop tôt, a disparu.

Toutefois, après avoir fait appel aux connaissances de nos informateurs, nous avons appris que notre interprétation de (27) a été fautive. Ils étaient tous d'accord sur le fait qu'il faudrait transcrire (27) comme (32) :

(32) Bah ça ne finit que maintenant<sup>18</sup>.

Apparemment, dans (27), le locuteur exprime son étonnement sur le fait que l'événement ne termine que maintenant. Il s'était attendu à ce que cela se termine plus tôt. Cela va à l'encontre de notre interprétation, selon laquelle le locuteur s'était attendu à ce que l'événement se termine plus tard, étant donné que nous avons interprété *seulement* dans le sens de *déjà*. De toute façon, il s'agit d'une échelle temporelle dans (27), car le locuteur RN488FRE s'était attendu à ce que

---

<sup>18</sup> En néerlandais, (32) se traduirait par : *eindigt het nu pas ?*

l'événement se termine à *un autre moment*. Il y a donc une espèce de temporalité qui est présente dans (27).

En fait, vu que *seulement* s'y rapportait à un événement dont le locuteur pensait qu'il serait provenu plus tôt, nous devons conclure qu'il s'agit dans (27) d'un usage aspectuo-temporel de *seulement*. Car, on pourrait bien transcrire (7a), l'exemple que Beyssade a donné par rapport à l'usage aspectuo-temporel de *seulement*, comme (32). Pour la facilité, reprenons d'abord (7a), après lequel nous le transcrivons comme (32), dans (33) :

(7a) Jean sortait seulement de sa douche quand je suis arrivé

(33) Jean ne sortait de sa douche que maintenant, (quand je suis arrivé)

La correspondance sémantique entre (7a) et (33) nous fait confirmer qu'il s'agit dans (27) en effet d'un emploi aspectuo-temporel de *seulement*.

#### **4.5. La présupposition et l'implication**

Il nous reste encore à parler de la discussion qui existe sur la présence soit d'une présupposition, soit d'une implication conventionnelle dans les cas où *seulement* donne lieu à une inférence. Il s'agit ici également d'une différence entre les analyses de Beyssade et de Klinedinst, ce que nous avons déjà expliqué dans le chapitre 2. Pourtant, nous rappelons ci-dessous ce qui est le cas.

##### *4.5.1. Illustration des différences entre les analyses de Beyssade et Klinedinst*

Selon Klinedinst, l'inférence provoquée par *seulement* est une présupposition. Car, l'interprétation de cet adverbe (i) « met en jeu un ordre sur les alternatives, une échelle, et (ii) son emploi génère l'inférence que l'associé de *seulement* est bas sur l'échelle considérée ». Sur ces deux points, Beyssade partage l'opinion de Klinedinst. Toutefois, si Klinedinst voit par conséquent l'inférence comme une présupposition, Beyssade choisit de l'analyser comme une implication à la Potts. Selon elle, un énoncé comme dans (4) est typiquement subjectif.

L'information d'un tel énoncé est orientée vers le locuteur (« speaker oriented ») (Potts 2006 : 665-679) :

(4) Jean a seulement une maîtrise

Il y a des raisons pour croire que le fait que la maîtrise n'est pas un diplôme élevé, ce qui est suggéré dans (4), est subjectif. Pour chaque individu, une maîtrise présentera une valeur différente. A première vue, il semble donc que l'information dans (4) n'est pas partagée entre les interlocuteurs, étant donné qu'une maîtrise n'a pas une valeur univoque. Cela exclurait la possibilité d'analyser l'inférence comme une présupposition.

L'information donnée jusqu'ici était déjà connue. Maintenant, afin de la traiter plus en profondeur, nous souhaitons faire appel aux connaissances de nos informateurs francophones. Pour cela, nous avons choisi de leur soumettre un exemple que nous avons repris à Beyssade (2012 : 111), dans lequel l'usage de *seulement* donne lieu à une inférence, et où les différentes interprétations de Beyssade et de Klinedinst sont bien visibles. (34A) présente une inférence selon laquelle 2000 euros par mois n'est pas beaucoup. A cette phrase, deux réponses sont possibles, (34B) et (34B') :

(34) A : Jean a trouvé un poste mais il gagne seulement 2000 euros par mois.

B : Parce que tu trouves que 2000 euros, ce n'est pas beaucoup !

B' : Parce que 2000 euros, ce n'est pas beaucoup !

Selon l'analyse de Beyssade, un locuteur aurait pu répondre à (34A) avec la formule dans (34B). L'information présentée dans (34A) serait typiquement subjectif, et elle ne pourrait par conséquent pas être partagée par les interlocuteurs. Il s'agit plutôt de quelque chose qui existe uniquement dans la tête du locuteur. La réaction dans (34B) confirme ce caractère subjectif de l'inférence dans (34A). Dans (34B), à l'aide de la formule *tu trouves*, il est possible de montrer que, dans (34A), il ne s'agit pas d'un contenu d'information qui est partagé, étant donné que l'interlocuteur met en doute ce contenu. C'est pourquoi, selon Beyssade, l'inférence dans (34A) ressemble plutôt à une implicite dans le sens de Potts (2006 : 665-679). Car, pour certaines personnes, 2000 euros par mois pourrait déjà être suffisant. C'est ce que l'interlocuteur pourrait exprimer en ces mots, contestant ainsi l'information qui est présumée comme partagée par le locuteur :

(35) Tu peux trouver que 2000 euros n'est pas beaucoup, mais moi je trouve que c'est assez.

Or, selon l'analyse de Klinedinst, un locuteur aurait pu répondre à (34A) avec la formule dans (34B'). Dans (34A), il y a une inférence selon laquelle 2000 euros est peu. Donc, dans cette phrase, l'associé de *seulement* ('2000 euros') est un point bas sur l'échelle considérée, c'est-à-dire sur l'échelle de la hauteur des salaires. C'est pourquoi, dans (34B'), l'interlocuteur affirme que 2000 euros par mois n'est pas beaucoup. Il s'agit par conséquent d'un contenu d'information qui est partagée par les interlocuteurs, ce qui permettrait, selon Klinedinst, d'analyser l'inférence dans (34A) comme une présupposition.

#### 4.5.2. Jugements des locuteurs francophones

Lorsque nous avons interrogé nos informateurs sur le cas présenté dans (34A), ils étaient unanimes. Ils étaient d'opinion qu'il y a un caractère clairement subjectif dans cet exemple. Ainsi, ils ont confirmé l'analyse de Beyssade. Il n'est pas possible d'affirmer que deux mille euros soit beaucoup ou pas, car une telle attestation dépend toujours de celui ou celle qui l'atteste. Tout le monde ne partage pas l'opinion sur la valeur d'un tel montant.

A.B. a affirmé qu'il est question d'un jugement dans (34A). En faisant recours à *seulement* dans cet exemple, le locuteur juge que deux mille euros n'est pas beaucoup. A.G. disait aussi que ce locuteur veut vraiment souligner qu'il *trouve* que deux mille euros par mois est assez peu. C'est ce qui est également mis en évidence dans (34B). Il s'agit ici donc simplement d'une opinion personnelle, et par conséquent subjective.

Donc, nous pouvons confirmer l'analyse de Beyssade selon laquelle il n'existe pas une connaissance partagée parmi les interlocuteurs dans le cas de (34A), étant donné que tout le monde réagit différemment sur l'affirmation faite dans (34A). La valeur de deux mille euros est sujette aux jugements de chacun. Suivant Beyssade, nous nous prononçons par conséquent en faveur de l'implicite dans la discussion. Le jugement dans l'emploi de *seulement* est si clairement présent, qu'il n'est pas possible de nier le caractère subjectif de (34A).

#### 4.5.3. La conventionalité de l'implicite

Maintenant que nous avons montré et argumenté le caractère subjectif de l'inférence dans (34A), prenant de cette façon le côté de Beyssade dans la discussion qui porte sur ce sujet, il nous reste encore à parler d'une dernière chose, à savoir de l'implicite conventionnelle. Comme nous l'avons mentionné, dans son analyse de l'inférence provoquée par *seulement*, Beyssade s'est

basée sur Potts (2006 : 665-679). Dans son étude, Potts parle de l'implication conventionnelle, qui est un type d'implication, tout comme l'implication conversationnelle est également un type d'implication. Grice (1973 : 44-45) avait déjà remarqué la différence entre ces deux types d'implications. Ici, nous discuterons brièvement l'implication conventionnelle qui est présente dans (34A).

Dans le cas d'une implication conventionnelle, c'est la signification conventionnelle des mots qui détermine ce qui est implicite (Grice 1973 : 44). C'est-à-dire que, dans (34A), la signification conventionnelle de *seulement* détermine ce qui est implicite. Vu que le locuteur choisit d'employer *seulement* dans l'énoncé en question, celui-ci fait remarquer que deux cent euros par mois n'est pas beaucoup. C'est une conséquence de son emploi de *seulement*. Il s'agit donc d'une implication conventionnelle, selon laquelle deux cent euros par mois soit peu. Le caractère conventionnel de l'inférence provoquée par *seulement* est un nouvel argument contre la présence d'une présupposition, donc contre la position que Klinedinst s'est attribuée dans la discussion.

#### **4.6. Conclusion**

La discussion avec nos informateurs a ouvert de nouvelles perspectives par rapport à notre analyse des usages marginaux de *seulement*. D'abord, nous avons vu que des exemples comme (7a), (18) et (19) indiquent un reproche de la part du locuteur. Dans ces exemples qui illustrent la catégorie aspectuo-temporelle, *seulement* ne peut par conséquent pas être transcrit comme à *peine*, ce qui est en contraste avec ce qu'en dit Beyssade.

Deuxièmement, par rapport à l'usage minimiseur de *seulement*, les locuteurs francophones nous ont fait voir qu'il est quand-même possible de construire des phrases dans lesquelles *seulement* est employée dans le but d'exprimer une minimisation. Cependant, il s'agit d'un cas de français élevé, ce qui explique l'absence de cet usage de *seulement* dans le corpus.

Troisièmement, grâce à la discussion avec nos informateurs, notre première indécision par rapport à l'exemple (27) a disparu. Leur contribution nous a fait apprendre qu'il faut interpréter (27) comme (32) :

(27) RN488FRE : Bah ça finit seulement ?

RN488 : Bah si ça se trouve y a eu les prolongations et tout ça.

RN488FRE : Oh bah attends il est onze heures.

(32) Bah ça ne finit que maintenant.

Cette interprétation a eu pour conséquence que l'usage de *seulement* dans (27) fait partie de la catégorie aspectuo-temporelle. Nous pouvons donc dire que les interviews ont vraiment amélioré notre analyse de l'exemple (27).

Dernièrement, à l'égard de la discussion sur la présupposition et l'implication, les interviews ont confirmé notre première pensée que l'inférence provoquée par *seulement* consiste d'un jugement. Ce caractère subjectif de l'inférence a par conséquent plaidé en faveur d'une implication conventionnelle.

Bref, la discussion que nous avons menée avec nos informateurs à l'égard de l'inférence provoquée par *seulement* a confirmé l'analyse de Beyssade. En plus, en ce qui concerne les autres points de discussion, nous avons reçu de nouvelles optiques, qui ont complété et amélioré notre compréhension de certains cas difficiles par rapport à des phénomènes pragma-sémantiques qui jouent un rôle autour des phrases construites avec *seulement*. Maintenant, les quelques obstacles qui étaient provenus de notre étude du Corpus d'Orléans ont disparu, ce qui nous permet de mieux conclure notre recherche.

## 5. Conclusion

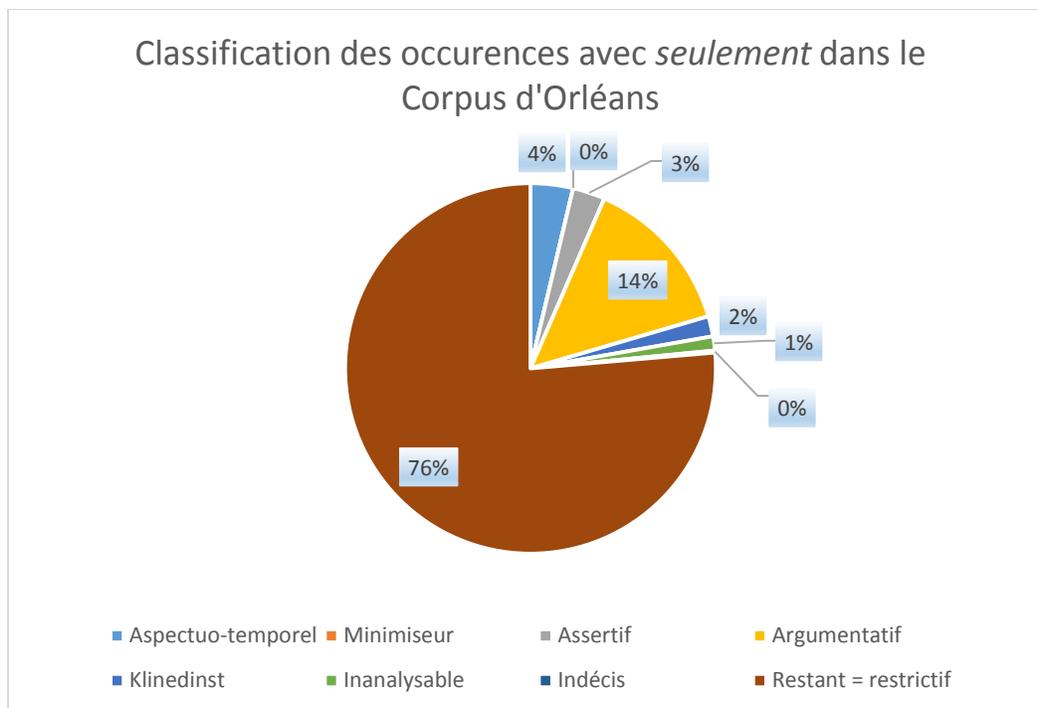
Pour conclure, nous nous efforçons de présenter de manière succincte les résultats les plus importants de notre recherche, dans laquelle l'étude de Beyssade (2010) portant sur quelques usages marginaux de *seulement* a constitué le point de référence principal.

Premièrement, dans le chapitre qui porte sur l'analyse théorique de *seulement*, nous avons vu que, dans la littérature (voir par exemple Atlas 1993, Horn 1969, Rooth 1985, 1992, et Roberts 2005), les linguistes sont généralement d'accord sur le fait que *seulement* a un contenu positif ainsi que négatif, et ceux-ci se comportent par conséquent différemment. Toutefois, c'est Klinedinst (2005) qui a essayé de jeter une lumière différente sur ces deux contenus de sens associés à *seulement*. Il a affirmé que *seulement* est scalaire en deux sens : « (i) : au sens où son interprétation met en jeu un ordre sur les alternatives, une échelle, et (ii) au sens où son emploi génère l'inférence que l'associé de *seulement* est bas sur l'échelle considérée ». Beyssade partage cette opinion, mais elle va même plus loin dans son analyse qu'elle classifie comme « unifiée ». Car, selon elle, tous les usages de *seulement* doivent être considérés comme scalaires. De plus, à l'égard de (ii), nous avons appris que les optiques de Beyssade et de Klinedinst sur l'inférence provoquée par l'emploi de *seulement* diffèrent également.

Faisant recours à notre description<sup>19</sup> des usages marginaux de *seulement*, identifiés par Beyssade, nous avons ensuite étudié la présence concrète de ces usages dans le Corpus d'Orléans. Nous avons confirmé que les emplois de *seulement* que Beyssade a qualifiés comme marginaux, sont en effet assez marginaux, ce qui a été représenté par la graphique ci-dessous :

---

<sup>19</sup> Voir 2.3.



Nous voyons que les cinq usages que nous avons étudiés ne représentent qu'un quart de toutes les occurrences avec *seulement* dans le Corpus d'Orléans. Cependant, contrairement à Beysade, nous ne jugeons l'usage argumentatif pas comme marginal, étant donné que nous l'avons retrouvé 80 fois dans le corpus, représentant 14% de tous les segments qui contiennent l'adverbe *seulement*.

En dernier lieu, étant donné que l'étude de corpus a laissé quelques choses indécises pour nous, nous avons choisi d'interroger quelques locuteurs français au sujet de :

- L'indécision par rapport à l'usage aspectuo-temporel de *seulement*
- L'absence de l'usage minimiseur de *seulement* dans le corpus
- L'indécision par rapport à l'exemple (27) : *Ça finit seulement ?*
- La discussion sur la présupposition et l'implication

Nous sommes contents des résultats que la discussion avec nos informateurs a produit, vu qu'ils nous ont aidé à clarifier chaque particularité ci-dessus. D'abord, le reproche qui est souvent présent dans les exemples dans lesquels *seulement* est employée d'une manière aspectuo-temporelle ne correspond pas à la traduction de *seulement* par *à peine* par Beysade. En outre, à

l'égard du néerlandais, nous avons vu que la traduction de *seulement* aspectuo-temporel doit être *pas* 'seulement' (dans le sens de 'ne...que').

Puis, nous avons appris que l'usage minimiseur de *seulement* se produit quand-même, et que l'exemple (27) appartient à la catégorie aspectuo-temporelle, vu que *seulement* s'y rapportait à un événement dont le locuteur pensait qu'il serait provenu plus tôt. Donc, (27) correspond à (32) :

(27) RN488FRE : Bah ça finit seulement ?

RN488 : Bah si ça se trouve y a eu les prolongations et tout ça.

RN488FRE : Oh bah attends il est onze heures.

(32) Bah ça ne finit que maintenant.

Dernièrement, nos informateurs ont confirmé que l'inférence provoquée par *seulement* consiste d'un jugement. L'information présentée par le locuteur n'est par conséquent pas partagée. Ainsi, ils ont confirmé l'analyse de Beyssade, selon laquelle cette inférence est une implication dans le sens de Potts (2006 : 665-679).

Bref, dans ce mémoire, nous avons montré dans quelle mesure des emplois marginaux de *seulement* se retrouvent dans un corpus français. Les résultats nous ont surpris dans le sens que l'usage argumentatif de *seulement* n'y constitue pas un cas marginal. En outre, la littérature à l'égard de *seulement* ainsi que la discussion avec des locuteurs français nous ont appris beaucoup de choses sur la complexité de bien interpréter et classer les orientations multiples de cet adverbe.

En dernier lieu, dans l'introduction de ce mémoire, nous avons mentionné que nous souhaitons contribuer à une connaissance plus profonde sur quelques emplois marginaux de *seulement*. Avec notre étude de corpus, nous pensons avoir placé quelques usages de cet adverbe dans un cadre plus concret. Nous avons vu comment et dans quelle mesure les usages marginaux de *seulement* se produisent en français parlé. Ainsi, l'intérêt pratique de ce mémoire a été réalisé. Toutefois, quant aux limites de ce travail, nous estimons que la comparaison de *seulement* avec sa contrepartie néerlandaise, *alleen*, aurait pu recevoir plus d'attention. Cependant, l'espace de ce mémoire ne nous a pas permis de parler plus exhaustivement du rapport entre ces deux mots.

Il s'agit quand-même d'une comparaison intéressante, étant donné que, dans cette recherche, nous avons déjà remarqué que *seulement* à une signification plus large que son homologue néerlandais. Ainsi, dans une phrase comme (36), on peut bien utiliser *seulement* pour exprimer le fait que le locuteur a agi trop tard, tandis que, en néerlandais, il n'est pas possible d'utiliser *alleen* 'seulement' pour exprimer cela :

(36) Marie le faisait seulement en décembre

(37)' Marie deed het alleen in december

Marie faire (3P SG IMPARFAIT) le seulement en décembre

'Marie le faisait seulement en décembre'

Dans (36), il est question d'un usage aspectuo-temporel de *seulement*. Ici, cet usage véhicule un reproche de la part du locuteur, à savoir que Marie aurait dû le faire plus tôt. Par contre, dans (37), l'usage de *alleen* ('seulement') suggère que décembre est le seul mois dans lequel Marie fait ce qu'elle doit faire. Afin d'exprimer le fait que décembre est perçu comme trop tard, il faut, au lieu d'utiliser *alleen*, faire recours au mot néerlandais *pas* 'seulement' :

(38) Marie deed het pas in december

Marie faire (3P SG IMPARFAIT) le seulement en décembre

'Marie le faisait seulement en décembre'

Donc, nous voyons que, en français, *seulement* peut être employé dans plusieurs contextes que *alleen* en néerlandais. Pour des recherches futures, nous pensons que le rapport entre *seulement* et son homologue néerlandais serait un sujet intéressant à approfondir.

## Bibliographie

- Atlas, Jay David, 1993. The importance of being *only* : Testing the Neo-Gricean Versus Neo-Entailment Paradigms. *Journal of Semantics*, 10, 4, 301-318.
- Beysade, Claire, 2010. *Seulement* et ses usages scalaires. *Langue française*, n° 165, p.103-124.
- De Hoop, Helen, 1995. Only a matter of context ? *Linguistics in the Netherlands*, 12, 1, 113-124.
- Grice, Herbert Paul, 1973. Logic and conversation. *Syntax and semantics 3: Speech arts*, Cole *et al*, 41-58.
- Horn, Laurence, 1969. A presuppositional analysis of *only* and *even*. *CLS*, 5, 97-108.
- Horn, Laurence Robert, 2001. A natural history of negation. Stanford : CSLI Publications.
- Jackendoff, Ray, 1972. *Semantic Interpretation in Generative Grammar*, Cambridge (MA) : MIT Press.
- Klinedinst, Nathan, 2005. Scales and *Only*, manuscrit, à paraître dans *Linguistic and Philosophy*.
- Krifka, Manfred, 2006. Association with focus phrases. V. Molnar & S. Winkler, *The Architecture of Focus*, Berlin, 105-136.
- Krifka, Manfred, 2006. Basic notions of information structure. Humboldt Universität zu Berlin and Zentrum für Allgemeine Sprachwissenschaft, Berlin
- Lecomte, Alain, 2011. Philosophie du langage. Cours de Licence de Sciences du Langage. Université Paris 8.
- Piot, Mireille, 2003. Conjonctions de subordination et adverbes conjonctifs ” focalisateurs ” : les opérations en cause. *Lingvisticae Investigationes* 26, 2, 313-330.
- Potts, Christopher, 2006. Into the conventional-implicature dimension. *Philosophy Compass*, 4, 2, 665-679.
- Roberts, Craige, 2005. ‘Only’ and Conventional Presupposition. Ms., The Ohio State University.
- Rooth, Mats, 1985. Association with focus. B.S., Massachusetts Institute of Technology, Ph.D., University of Massachusetts.

Rooth, Mats, 1992. A theory of focus interpretation. *Natural Language Semantics*, 1, 75-116.

### Sources électroniques

« Depuis ». Dans *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* [En ligne].  
<http://www.cnrtl.fr/definition/depuis> (Page consultée le 21 novembre 2017)

*Enquêtes sociolinguistiques à Orléans* [En ligne]. <http://eslo.humanum.fr/index.php/pagecorpus/pageaccescorpus> (page consultée le 21 novembre 2017)

*Le Monde* [En ligne]. [http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/07/presidentielle-2017-la-participation-s-eleve-a-28-23-a-midi\\_5123674\\_4854003.html](http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2017/article/2017/05/07/presidentielle-2017-la-participation-s-eleve-a-28-23-a-midi_5123674_4854003.html) (page consultée le 21 novembre 2017)

## Annexe I : Méthode de recherche

Dans cet annexe, nous souhaitons montrer la manière sur laquelle nous avons collectionné les données du Corpus d'Orléans. D'abord, il faut aller sur le site <http://eslo.huma-num.fr/>. Cela fait, nous allons à « accéder au corpus » pour ensuite « faire une requête dans le corpus ».



The screenshot displays the ESLO website interface. At the top, there is a banner with the ESLO logo and the text "Enquêtes Sociolinguistiques à Orléans". Below the banner is a navigation menu with the following items: Accueil, Présentation, Le corpus, Méthodologie, and La recherche. A dropdown menu is open under "Le corpus", showing "Présentation du corpus" and "Accéder au corpus". Below the navigation menu, there is a section titled "Accès restreint" with a note: "La majorité des documents du corpus peuvent être consultés par des chercheurs après signature d'une convention spécifique. La demande de..." Below this, there is a breadcrumb trail: "Corpus ESLO > Accéder au corpus > Accueil". At the bottom, there are three main sections: "Catalogue" with the link "Recherches dans les catalogues", "Corpus" with the link "Faire une requête dans le corpus", and "Lexique" with the link "Exploration du lexique".

Après avoir cliqué sur « faire une requête dans le corpus », nous arrivons à la page suivante, où il est important de sélectionner toutes les catégories des deux corpus, ESLO1 et ESLO2, avant d'introduire *seulement* dans le moteur de recherche :

**Faire une requête dans le corpus ?**  
*Si aucun corpus n'est sélectionné, tous les corpus seront interrogés.*

**Sélection du corpus ?**

ESLO1  ESLO2

**Sélection catégorie(s) ?**

**ESLO1**

- Appel téléphonique
- Interview de personnalités
- Conférences
- Visites
- Marché
- Consultation CMPP

**ESLO2**

- Entretien chercheur
- Entretien jeunes
- Interview de personnalités
- Itinéraire
- Livre pour enfants
- Média
- Données

**Sélection des caractéristiques des locuteurs, des enregistrements, des transcriptions**  
*Pour prendre en compte les critères, vous devez cocher la ligne concernée.*

Enregistrement ?

Locuteur ?

Transcription ?

**Recherche d'une occurrence ?**

Occurrence:

Conditions:

Avec balise d'évènement sonore:  ?

Maintenant, nous voyons toutes les données du Corpus d'Orléans qui contiennent l'occurrence de notre recherche : *seulement*. Comme nous l'avons mentionné dans notre mémoire, il y en a 568 :

568 segments contiennent au moins une occurrence de votre requête sur un total de 2424466 segments disponibles (tous les corpus).  
 Ces segments sont issus de :  
 758 transcriptions validées correspondent à vos critères de requête sur un total de 758 transcriptions validées disponibles (tous les corpus).  
 208 enregistrements correspondent à vos critères de requête sur un total de 800 enregistrements disponibles (tous les corpus).

Page 1 sur 42

Les résultats de notre ordre de recherche nous sont rendus de la manière suivante<sup>20</sup> :

Résultat(s)		
Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_001	BA725 001LOC1 001LOC2 OU	ESLO1_ENT_001_C
BA725	euh non <b>seulement</b>	
BA725	mais enfin c'est pas des des grands cerveaux <b>seulement</b> à côté de ça ce sont des travailleurs	
Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_002	DE744 002INC JR	ESLO1_ENT_002_C
DE744	oh certainement <b>seulement</b>	
DE744	à peu près pour la même raison mais <b>seulement</b> c'était moins développé dans mon temps enfin c'était une impression à moi j'ai l'impression que c'était moins développé que maintenant	
JR	<b>seulement</b> le	
JR	non <b>seulement</b> des limites des limitations mais aussi des possibilités	
DE744	mais <b>seulement</b> faut être euh le père Le Corbusier pour réussir ça	
DE744	<b>seulement</b> évidemment y on voit ça parce que c'est tout de même construit depuis depuis vingt ans maintenant	
DE744	<b>seulement</b> c'est dans l'application où	
Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)

→ numéro de la transcription

→ nom du locuteur

<sup>20</sup> Il faut faire attention au fait que les transcriptions ne contiennent pas de ponctuation. Donc, il est important d'écouter les enregistrements également. Ainsi, on arrive mieux à estimer le rythme et le sens des phrases.

En plus, en cliquant sur le , il est possible de voir le contexte de chaque énoncé avec *seulement*, et en cliquant sur le , il est possible d'écouter l'enregistrement, ce qui nous a permis de mieux exécuter notre recherche :

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_001	BA725 001LOC1 001LOC2 OU	 ESLO1_ENT_001_C
OU	   avant: oui	
BA725	   avant: j'en ai j'en ai fait	
BA725	   Avant/Après euh ce ce que je pense être c'est--à-dire euh	
BA725	   euh non <b>seulement</b>	
001LOC2	   après: bonjour monsieur	
BA725	   après: euh est-ce que vous comprenez j'en ai	
BA725	   après: j'en ai fait ce que ce que je pense être c'est--à-dire	
BA725	   mais enfin c'est pas des des grands cerveaux <b>seulement</b> à côté de ça ce sont des travailleurs	

## Annexe II : Représentation des données

Dans cette annexe, nous souhaitons montrer les exemples que, dans ce mémoire, nous avons consultés dans le Corpus d'Orléans<sup>21</sup>. De cette façon, les lecteurs peuvent facilement accéder aux données à laquelle nous avons fait recours pour construire notre recherche. Pour chaque usage particulier de *seulement* que nous avons étudié, nous représentons dans un tableau la phrase en question, le numéro de la transcription, et le nom du locuteur. En ce qui concerne l'usage restrictif, qui occupe la majorité des données avec *seulement* dans le corpus, nous présentons uniquement quelques exemples, ce qui suffira pour donner une bonne impression au lecteur. Contrairement aux usages marginaux de *seulement*, l'usage restrictif ne constitue pas l'objet principal de notre étude de corpus<sup>22</sup>, et c'est pourquoi nous ne donnons pas la liste exhaustive de cet usage.

<u>La phrase en question</u>	<u>Le numéro de la transcription</u>	<u>Le nom du locuteur</u>
<b><i>L'usage restrictif<sup>23</sup> : 426 cas (nous en représentons 10)</i></b>		
Quand vous allez à Paris vous allez dans les galeries aussi ou bien seulement aux musées ?	ESLO1_ENT_052_C	BV
Vous partez seulement en famille ou bien avec d'autres gens ?	ESLO1_ENT_099_C	BV
Vous les reprenez seulement ou vous les punissez ?	ESLO1_ENT_107_C	CS
Il y a seulement le directeur qui habite au deuxième.	ESLO1_ENT_115_C	PY94
Vous allez au théâtre seulement quand vous pouvez aller à Bourges ?	ESLO1_ENT_121_C	JSM
Je pense qu'il n'y a pas seulement les Français qui les écoutent.	ESLO1_ENT_140_C	VN457
C'était seulement pour confirmer un rendez-vous que j'avais pris avec lui.	ESLO1_ENT_343_C	HM
Il faut s'y prendre par un autre moyen que par le moyen seulement des prêtres.	ESLO1_ENT_401_C	401PERS

<sup>21</sup> La manière sur laquelle nous avons collectionné ces données a été expliqué dans le premier annexe.

<sup>22</sup> L'usage restrictif n'a été traité que pour être complet dans notre analyse. Le traitement de cet usage ne comporte pas de valeur argumentative.

<sup>23</sup> Vu qu'il s'agit d'un groupe assez large, il est bien possible que, à l'intérieur de ce groupe, il existent quand-même des différences. Nous ne prétendons donc certainement pas qu'il s'agit d'un groupe complètement homogène.

Euh non seulement à l'école primaire mais dans les CES et même au lycée ça c'est incontestable.	ESLO1_ENT_407_C	407PERS
Et votre mari est actif dans son syndicat ou seulement syndiqué ?	ESLO1_ENT_136_C	CS
<b><i>L'usage aspectuo-temporel : 22 cas<sup>24</sup></i></b>		
Elle est finie seulement maintenant d'être installé.	ESLO1_ENT_052_C	CP7
La génération qui a monté, qui a fait des manœuvres il y a seulement vingt ans, ben maintenant ils approchent de la retraite.	ESLO1_ENT_090_C	KH411
C'est depuis mai seulement dix ans que de Gaulle était là.	ESLO1_ENT_092_C	KP392
Il y a deux ans seulement qu'on est ici.	ESLO1_ENT_107_C	NI526
Ah bah dans ces grands immeubles il y a seulement quatre ans.	ESLO1_ENT_108_C	NM476
C'est seulement vers six heures du soir, à la fin du défilé, que la pluie a cessé.	ESLO1_ENTCONT_236_C	JSM
Mais moi je suis là depuis un mois seulement.	ESLO1_ENTCLO_259_C	HM
C'est depuis dix-neuf cent cinquante-neuf seulement ?	ESLO1_INTPERS_408_C	PB
Le service social est créé depuis deux ans seulement.	ESLO1_INTPERS_426_C	426PERS
[...] qui est dans la maison depuis seulement six mois.	ESLO1_INTPERS_426_C	426PERS
C'est seulement depuis quelques années que ce genre d'activités s'est développé.	ESLO1_INTPERS_445_C	445PERS
C'est seulement depuis vingt ou trente ans que les bibliothèques municipales développent la lecture et [...].	ESLO1_INTPERS_445_C	445PERS
Mais seulement maintenant je peux arriver à faire ce que je veux.	ESLO1_INTPERS_451_C	451PERS
Au centre social alors depuis euh deux ans seulement il y a des activités de loisirs.	ESLO1_INTPERS_452_C	452PERS
C'est seulement lorsqu'ils ont les papiers remplis par euh le pharmacien et le médecin qu'ils vont à la sécurité sociale.	ESLO1_INTPERS_452_C	452PERS
Vous êtes ici depuis deux ans seulement.	ESLO1_INTPERS_452_C	DP

<sup>24</sup> Le cas indéci, *Ça finit seulement ?*, est également compris dans cette catégorie ici.

J'enseigne au CES Saint-Marc seulement depuis un an l'éducation musicale.	ESLO1_REU_517_C	517LOC2
Depuis deux ans seulement, deux trois ans maximum, mais disons que cela commence à se répandre surtout depuis deux ans.	ESLO1_REU_517_C	517LOC3
Ça fait seulement trois ans que vous m'avez dit que vous êtes parti sur Chécy.	ESLO2_ENT_1027_C	ch_NS3
C'est seulement au mois de décembre que j'ai commencé à parler avec ma voisine du dessous.	ESLO2_ENT_1047_C	LD47
Vous êtes à Orléans depuis seulement quatre ans donc peut être que vous n'avez pas eu l'occasion d'entendre parler de ça.	ESLO2_ENT_1075_C	ch_BH8
Bah ça finit seulement ?	ESLO2_REPAS_1247_C	RN488FRE
<b><i>L'usage minimiseur : 0 cas</i></b>		
<b><i>L'usage assertif : 16</i></b>		
Mais seulement c'était moins développé dans mon temps.	ESLO1_ENT_002_C	DE744
Mais seulement moi j'aime pas écrire, voyez j'ai l'écriture qui est assez bonne mais j'aime pas écrire.	ESLO1_ENT_009_C	JG258
Je reproche seulement parfois ma fille aînée qui est une mathématicienne il lui arrive d'être paresseuse dans son langage.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
C'est-à-dire seulement y a une fa- y a une façon de la faire cuire [...] et puis moi je pourrai pas vous expliquer.	ESLO1_ENT_045_C	BP35
On ne fait jamais assez, seulement il faut faire selon les moyens.	ESLO1_ENT_056_C	DA740
Euh seulement je veux dire [...] il faudrait jouer le jeu c'est que tout le monde le fasse.	ESLO1_ENT_056_C	DA740
Contrôler les dossiers euh seulement disons c'est un travail de routine pratiquement.	ESLO1_ENT_059_C	DP50
Est-ce qu'il y a un parti politique qui représente bien vos opinions ? Je ne vous demande pas lequel mais je voudrais seulement savoir s'il y en a un.	ESLO1_ENT_080_C	MB
Il est difficile de faire des comparaisons étant donné que moi je n'ai pas fait du tout de	ESLO1_ENT_089_C	KE383

secondaire, je suis seulement allé à l'école primaire.		
[...] il avait un français très universitaire, disons il avait uniquement appris dans les livres, et là il n'[y] avait pas le style conversation seulement.	ESLO1_ENT_094_C	LA366
Est-ce qu'il y a un parti politique qui représente bien vos opinions ? Je ne vous demande pas lequel mais je voudrais seulement savoir s'il y en a un.	ESLO1_ENT_113_C	MB
Il est très bien, à Paris c'est pas mal quoi, mais seulement [il y a] beaucoup trop d'étrangers à Paris.	ESLO1_ENT_125_C	SL312
Oui, pour celui qui est littéraire [...], mais seulement c'est pas en sixième qu'on se dit littéraire.	ESLO1_ENT_125_C	SL312
Nous nous demandions seulement si vous avez la bande.	ESLO1_TEL_301_C	HM
C'est seulement à la suite de retards administratifs que notre laboratoire de langues vivantes n'est pas encore installé. Nous devons avoir un laboratoire avec quinze cabines.	ESLO1_INTPERS_406_C	406PERS
Remarquez c'est pas pour quitter Orléans c'est seulement pour aller à la campagne c'est seulement pour euh s'évader de de la ville quoi tout simplement.	ESLO1_INTPERS_452_C	452PERS
<b><i>L'usage argumentatif<sup>25</sup> : 80 cas</i></b>		
Seulement, c'est dans l'application où on commence à se rendre compte [...].	ESLO1_ENT_002_C	DE744
Seulement, ça se heurte évidemment au dynamisme et à la question de rentabilité des sociétés industrielles ou commerciales.	ESLO1_ENT_003_C	DJ39
Seulement, on en déduit que vous êtes doué pour faire ça et y a cette chose-là qui vous plaît.	ESLO1_ENT_004_C	DM95
Seulement, il nous en a dégoûtés en nous disant [...].	ESLO1_ENT_004_C	DM95
Seulement, ça c'est difficile surtout dans le métier de postier.	ESLO1_ENT_008_C	GJ131
[...] seulement il y a autre chose c'est que les parents doivent demander l'avis des professeurs qui	ESLO1_ENT_018_C	UF391

<sup>25</sup> Dans les exemples qui contiennent l'usage argumentatif, il est très important d'écouter le dialogue, afin de bien interpréter l'intonation, et afin de comprendre où il faut mettre les points et les virgules. En plus, souvent, il faut également lire la phrase qui précède celle avec *seulement*, afin de bien estimer le rapport contradictoire entre les deux (rendu par l'usage argumentatif de *seulement*).

connaissent beaucoup mieux les enfants que nous.		
Seulement, étant placé à un échelon plus bas on a pas une vue d'ensemble on ne domine pas le problème.	ESLO1_ENT_018_C	UF391
Il n'est pas la moitié cultivé de son père. Seulement, il sait des choses techniques.	ESLO1_ENT_021_C	VS466
Seulement, en ce moment je suis assez patraque.	ESLO1_ENT_022_C	WL512
Seulement, dans l'ensemble, aujourd'hui on s'occupe bien plus des jeunes que des vieux	ESLO1_ENT_024_C	1134
Je suis de la région de Sologne. Seulement, j'ai fait mes études à Blois ensuite à Paris.	ESLO1_ENT_030_C	4001
Seulement, après, j'ai corrigé.	ESLO1_ENT_052_C	CP7
Seulement, je trouve ça se fait pas du tout.	ESLO1_ENT_053_C	CQ741
Seulement, il faut quand-même s'y mettre.	ESLO1_ENT_078_C	HN169
Il faut essayer de suivre cette vie-là. Seulement, nous avons quand-même des années [...] où on conserve le milieu où on a vécu.	ESLO1_ENT_080_C	HV348
Je pense que c'est le même genre que le premier tour. Seulement, on choisit dans ceux qui restent parce qu'il y a une sélection quand-même entre le premier et le deuxième.	ESLO1_ENT_092_C	KP392
Seulement, on ne se rend compte que par les corrections du travail des élèves et des progrès.	ESLO1_ENT_095_C	LF468
Seulement, à l'époque [...] c'était pas tellement développé, pas tellement connu.	ESLO1_ENT_098_C	M6475
Alors ils gagnaient le même salaire que nous. Seulement, ils avaient une blouse blanche.	ESLO1_ENT_100_C	MK532
Je crois qu'elles existent quand-même ces différentes classes sociales. Seulement, on fait un peu d'infantilisme [...]	ESLO1_ENT_100_C	MK532
Seulement, on peut toujours évidemment améliorer.	ESLO1_ENT_112_C	PF42
Seulement, dire pour ça les gens sont plus heureux c'est un autre problème	ESLO1_ENT_112_C	PF42
Seulement, à journée complète c'est fatigant surtout quand on a des enfants.	ESLO1_ENT_114_C	PX88
Seulement, à Paris c'est sur cent mille ou sur cent cinquante mille	ESLO1_ENT_121_C	RF211

d'étudiants donc ça faisait quand-même une assez grosse masse.		
Seulement, la première chose qu'on remarquera c'est que les gens ne sont pas très agréables.	ESLO1_ENT_121_C	RF211
Seulement, nous aimons beaucoup la nature et on ne peut pas se promener en Sologne parce qu'aussitôt je ne sais pas si vous avez fait l'expérience.	ESLO1_ENT_127_C	ST326
Il y a quand-même des éléments jeunes. Seulement, je trouve que Orléans a terriblement changé.	ESLO1_ENT_133_C	UO414
Seulement par ailleurs la vie a fait un bond énorme.	ESLO1_ENT_149_C	YR399
Seulement aujourd'hui une fille euh il faut pas compter que ça.	ESLO1_ENT_152_C	ZD585
Je crois qu'ils font ce qu'ils peuvent. Seulement, à l'époque actuelle ils sont surtout centrés sur La Source.	ESLO1_ENT_152_C	ZD585
Seulement, faut pas que ce soit des navets.	ESLO1_ENT_152_C	ZD585
Ils devraient pouvoir s'unir. Seulement, vous savez y a toujours cette question que les capitaux sont là en dessous.	ESLO1_ENT_160_C	4003
Seulement, ça dure pas longtemps.	ESLO1_ENTCONT_236_C	WL512
Seulement il faut pas qu'ils soient non plus trop peu nombreux quand même parce que ça manque un peu d'émulation.	ESLO1_ENTOUV_263_C	407PERS
Seulement, la difficulté c'est de savoir quel peut être le recours.	ESLO1_DIV_292_C	LD386
Seulement, euh le monsieur à l'agence m'a dit qu'il n'a pas reçu de dossier encore.	ESLO1_TEL_317_C	JSM
Seulement, il faudra qu'on convienne quand même d'un jour et d'une heure parce que les rendez-vous ils vont s'accumuler.	ESLO1_TEL_347_C	427PERS
Seulement, je ne serai pas là au mois d'octobre.	ESLO1_TEL_371_C	PB
Seulement, il faut comprendre ce qu'est la France.	ESLO1_INTPERS_402_C	401PERS
Seulement, comme il y a des tas de gens qui par leur position politique ou administrative sont amenés à faire un peu de démagogie.	ESLO1_INTPERS_406_C	406PERS
Seulement, euh quand les familles nous confient des enfants c'est avec l'espoir que nous les ferons recevoir des examens.	ESLO1_INTPERS_406_C	406PERS
Seulement, dans chaque section, il y a quand-même une trentaine de	ESLO1_INTPERS_406_C	406PERS

sections différentes dans l'établissement.		
Seulement, euh depuis également cinq ou six ans on peut vraiment dire que le choix d'un certain nombre de questions dans ces programmes est acquis à peu près par tout le monde.	ESLO1_INTPERS_407_C	407PERSFEM
Seulement, euh redéfinir l'enseignement pour que ces gens-là y trouvent leur place ça ne veut pas dire non plus dénaturer complètement l'enseignement de telle sorte que il y ait plus du tout.	ESLO1_INTPERS_407_C	407PERS
Seulement, de toute façon, on serait bien obligé à la fin de la première année de mettre un examen.	ESLO1_INTPERS_407_C	407PERS
Seulement c'est parce que le mécanisme est en route euh en surveillant les petits on surveille les grands.	ESLO1_INTPERS_407_C	407PERSFEM
Seulement, ce qui est mauvais c'est qu'on mélange les deux.	ESLO1_INTPERS_407_C	407PERSFEM
Seulement, moi je vous parle en tant qu'indigène du pays.	ESLO1_INTPERS_409_C	409PERS
Seulement, pour que la participation soit effective, il faudrait que [...].	ESLO1_INTPERS_415_C	415PERS
Seulement, je pense qu'il faudrait que ce soit préparé.	ESLO1_INTPERS_415_C	415PERS
On pourrait très bien avoir une vie intellectuelle. Seulement, on se plaint beaucoup qu'il n'y a rien et quand y a quelque chose on n'y va pas.	ESLO1_INTPERS_415_C	415PERS
Seulement, c'est très difficile à faire ça.	ESLO1_INTPERS_430_C	430PERS
Seulement alors, ce qu'y a il faut évidemment que ce processus ne n'aille pas trop vite car si nous perdons trop vite du monde.	ESLO1_INTPERS_430_C	430PERS
Seulement ça se faisait en cachette.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS
Seulement, depuis un nombre d'années euh disons que nous rapports sont assez cordiaux notamment avec la CFDT.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS
Seulement le patron il le renvoie pas parce qu'il est malade il le renvoie parce qu'il a besoin d'un autre ouvrier pour faire son travail.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS
Seulement, la grande difficulté pour les ouvriers c'est les horaires.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS
Seulement, elle informe d'une façon disons tendancieuse.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS

Ils ont organisé les floralies d'Orléans c'était une grosse chose les floralies à notre avis c'était important. Seulement, ils l'ont organisé de telle sorte qu'il y a soixante millions de déficit je crois ou quelque chose comme ça.	ESLO1_INTPERS_435_C	435PERS
Seulement, euh comme le résultat n'était pas bon au premier tour bah au deuxième tour nous disparaissions.	ESLO1_INTPERS_440_C	440PERS
Seulement, qu'est-ce que vous voulez faire ?	ESLO1_INTPERS_440_C	440PERS
Seulement, je vous ai bien dit, le drame c'est que y avait rien à mettre en face.	ESLO1_INTPERS_440_C	440PERS
Seulement, il l'a fait avec des méthodes importées.	ESLO1_INTPERS_448_C	448PERS2
Seulement, quand vous aurez terminé la visite vous demanderez pas pourquoi y en a tant vous demanderez pourquoi y en a si peu.	ESLO1_INTPERS_449_C	449PERS
Seulement, ça ne suffit pas, parce qu'ils ne se retrouveront jamais dans la même situation.	ESLO1_INTPERS_451_C	OU
Seulement, l'ennui c'est qu'on est un petit peu limité par la place.	ESLO1_INTPERS_452_C	452PERS
C'est pareil, c'est la même chose. Seulement, vous avez des ouvriers qui sont plus tranquilles.	ESLO1_INTPERS_462_C	462PERS
Oui oui la ferme existe toujours, seulement c'est un rendez-vous de chasse maintenant.	ESLO1_INTPERS_462_C	462PERS
Seulement, y avait pas la circulation qu'y a aujourd'hui.	ESLO1_INTPERS_462_C	462PERS
Seulement quand-même, je suis ouvrier.	ESLO1_INTPERS_462_C	462PERS
Seulement, maintenant que tout le monde a une voiture, vous avez malheureusement les gens qui sont au chômage.	ESLO2_DIA_1226_C	YR399_DIA
Seulement, tu peux arrêter de me faire des piles.	ESLO2_ECOLE_1280_C	Prof_Philippe
Seulement, toi, tu as envie de parler, tu parles tu réfléchis après.	ESLO2_ECOLE_1292_C	Prof_Philippe
Oui, on incite les élèves à partir. Seulement, les universités ferment un peu leurs portes parce qu'elles ont beaucoup de demande.	ESLO2_ENT_1036_C	PE36
Bonsoir madame je m'excuse de vous déranger. Seulement, nous avons rendez-vous avec madame, et et elle n'est pas là vous ne savez pas si elle est partie en vacances ou enfin ?	ESLO1_ENTCONT_235_C	HM

Donc le principe de l'autorité dans l'Eglise nous l'admettons. Seulement, ce qui est certainement très modifié c'est la manière d'exercer cette autorité.	ESLO1_INTPERS_401_C	401PERS
La présence de Jeanne d'Arc à Orléans n'a pas été longue. Seulement, on a le souvenir de ce que ça a été à la suite d'un revers sans nombre.	ESLO1_INTPERS_440_C	440PERS
Là-bas y a des pelouses, seulement il est interdit aux gosses d'aller sur les pelouses.	ESLO1_ENT_098_C	MG475
Hein il n'y a pas de raison. Seulement à quel genre de langue on va arriver, ça on se le demande quoi.	ESLO1_ENT_098_C	MG475
J'avais l'intention d'aller au Mexique. Seulement, le Mexique, il faut avoir des devises.	ESLO1_ENT_132_C	UN412
<b><i>L'usage de Klinedinst : 10 fois</i></b>		
Euh je prends peu de vacances. Je prends huit jours à Noël [pour] faire du ski [...]. Je ne prends pas de vacances d'été. Ah vous voyez je prends seulement deux fois huit jours.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
Aux dernières élections il y avait quand-même euh seulement euh cinquante et une pour cent des voix exprimées.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
Il y a seulement une cinquantaine d'années il y a des gens qui vivaient un peu en dehors de ce qui se passait autour d'eux.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
A la campagne je connais évidemment assez bien le milieu rural mais seulement il y a vingt ans, les paysans se considéraient pas du tout comme malheureux.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
Je pense que l'on parle actuellement d'une façon beaucoup moins précise euh qu'il y a euh seulement qu'il y a vingt ans.	ESLO1_ENT_012_C	LD386
Je suis sûre que dans seulement vingt ans, la ville elle sera déjà moins bourgeoise qu'elle l'est.	ESLO1_ENT_090_C	KH411
On est que douze à l'usine chez nous. Douze seulement.	ESLO1_ENT_142_C	BV
Oui je suis à Orléans la difficulté c'est que je suis ici pour une semaine seulement.	ESLO1_TEL_371_C	PB

C'est vrai qu'à l'heure actuelle, parmi le nombre d'étudiants, deux pour cent seulement émanent de la classe ouvrière et de la paysannerie laborieuse.	ESLO1_INTPERS_436_C	436PERS
Ils ont assez peu d'heures de cours. Pour les premières années il y a quarante-huit heures de cours et pour les redoublants trente heures seulement sur l'année.	ESLO2_ENT_1007_C	ZU9
<b><i>Cas inanalysables : 7 cas</i></b>		
Après tout ce qui a rapport à L'Art Sacré non seulement le... [phrase interrompue]	ESLO1_ENT_002_C	JR
C'est-à-dire seulement euh, enfin étant donné que c'est pour euh.	ESLO1_ENT_048_C	PB
Seulement ? [phrase interrompue]	ESLO1_ENT_059_C	NC
Evidemment on a des cinémas bon ben ça seulement... [bruit instantané]	ESLO1_ENT_098_C	MG475
Seulement [phrase interrompue] oui [phrase interrompue].	ESLO1_ENT_160_C	4003
Seulement ? [phrase interrompue]	ESLO1_ENTOUV_260_C	4001
Seulement tout de suite [bruit] allez viens [bruit] il aurait dû être un homme.	ESLO1_INTPERS_462_C	462PERS

## **Annexe III : Exemples des dialogues**

En dernier lieu, pour chaque usage particulier de *seulement* que nous avons étudié, nous souhaitons également représenter avec des captures d'écran<sup>26</sup> un exemple d'un dialogue. C'est pour mieux visualiser toutes les données que nous avons déjà montrées dans l'annexe II. Sur chaque capture d'écran, on trouve le numéro de la transcription, le nom du locuteur, et la phrase en question avec son contexte. Naturellement, on peut saisir ces exemples encore mieux lorsqu'on écoute les enregistrements également.

---

<sup>26</sup> Les captures d'écran ont été prises le 26 novembre.

## L'usage restrictif de *seulement*

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_136	VA436 CS	 ESLO1_ENT_136_C
VA436	   avant: et ce sont les délégués	
VA436	   avant: qui discutent euh	
VA436	   avant: avec les patrons et si ça ne s'arrange pas alors lor- là ils déclenchent la grève	
CS	   et votre mari est actif dans son syndicat ou <b>seulement</b> syndiqué	
VA436	   après: il a été actif mais maintenant avec son âge il a laissé la place aux jeunes	
VA436	   après: [rire:noise:instantaneous]	
CS	   après: oui hm	

27

---

<sup>27</sup> Et votre mari est actif dans son syndicat ou seulement syndiqué ?

## L'usage aspectuo-temporel de *seulement*

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO2_ENT_1047	LD47 ch_MP10	ESLO2_ENT_1047_C
LD47	   avant: [tx:noise:instantaneous] ça va faire euh un an	
ch_MP10	   avant: oui	
LD47	   avant: et puis moi	
LD47	   c'est <b>seulement</b> au mois de décembre janvier	
LD47	   après: que j'ai commencé à parler avec ma voisine du dessous	
ch_MP10	   après: hm hm	
LD47	   après: donc ça faisait déjà bah	
LD47	   c'est <b>seulement</b> des gens qui ont pas de moyen de transport euh	

## L'usage assertif de *seulement*

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_056	DA740 DP DA740FEM	 ESLO1_ENT_056_C
DP	   avant: qu'on fait assez pour les gens ?	
DA740	   avant: oh remarquez bien on fait jamais assez	
DA740	   avant: [rire:noise:instantaneous]	
DA740	    on ne fait jamais assez <b>seulement</b>	
DA740	   après: il faut faire selon ses moyens	
DP	   après: oui	
DA740	   après: et	

## L'usage argumentatif de *seulement*

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_021	VS466 JK	 ESLO1_ENT_021_C
VS466	   <b>seulement</b>	
VS466	   avant: il n'est pas euh	
VS466	   avant: la moitié cultivé	
VS466	   avant: de son père	
VS466	   <b>seulement</b> il sait des choses techniques	
VS466	   après: mais mais	
JK	   après: ah oui	
VS466	   après: point de vue culture il s'intéresse pas	

## L'usage de *seulement* décrit par Klinedinst

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_012	LD386 PB	 ESLO1_ENT_012_C
LD386	   avant: euh je prends peu de vacances	
LD386	   avant: je prends huit jours à Noël faire du ski	
LD386	   avant: huit jours à Pâques pour faire du ski c'est que je vais j'ai toujours fait du ski et j'aime bien faire du ski et pratiquement euh je ne prends pas de vacances d'été	
LD386	   ah vous voyez je prends <b>seulement</b> deux fois huit jours	
LD386	   après: et dans la semaine eh bien	
LD386	   après: samedi après-midi dimanche et c'est tout	
LD386	   après: et dans la journée alors absolument pas	

**Seulement combiné avec (non) pas suivi par aussi / en plus**

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_006	FD237 006LOC JK	 ESLO1_ENT_006_C
FD237	   avant: par exemple moi j'ai une fille elle n'a qu'à se marier puisque automatiquement elle est plus	
FD237	   avant: je lui ai fait avoir de l'instruction donc elle elle va changer de milieu	
FD237	   avant: je pense parce que c'est pareil dans un mariage il faut se marier avec le milieu	
FD237	   non <b>seulement</b> le milieu de classe mais avec le milieu intellectuel	
FD237	   après: pour moi il on peut pas faire de	
FD237	   après: se marier par exemple une une un intellectuel avec quelqu'un qui ne l'est pas parce que au bout d'un moment qu'est-ce qu'ils vont se dire ces gens-là	
FD237	   après: alors si elle arrive à se marier avec un autre dans un autre milieu on changera de milieu	

## Exemple d'un cas inanalysable

Enregistrement	Locuteur(s)	Transcription(s)
ESLO1_ENT_098	MG475 PB MB BV MG475FEM	 ESLO1_ENT_098_C
MB	   non non mais <b>seulement</b> parler pour voir si ça si ça enregistre bien parce que j'ai l'impression	
MG475	   avant: voyez euh des choses comme ça alors euh	
MB	   avant: hm	
MG475	   avant: évidemment on a des cinémas bon ben ça	
MG475	   <b>seulement</b>	
MG475	   après: [e:noise:instantaneous]	
MB	   après: hm d'accord	
MB	   après: autrement dit ben on ne	